Téléphone 226
OSCAR LANDRY
PHARMACIEN
Kodaks,
Pellicules,
Développement,
Impressions.
Oscar Landry
Pharmacien
51 rue Notre-Dame, Joliette

L'Action Populaire
JUSTICE ME GUIDE
ORGANE DES INTERETS DE LA CITE ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

Pharmacie Oct. Gadoury
(Porte voisine du bureau de Poste).
TELEPHONE 485
"FILMS"
Développement et Impressions
Service de 24 heures.
OUVRAGE GARANTI
OCT. GADOURY, B.A.,Ph.
PHARMACIEN
29 rue Notre-Dame, Joliette

VOL. XVIII No 34 JOLIETTE, JEUDI 16 OCTOBRE 1930 DEUX SOUS LE NUMERO

Valois O. abbé
ass.-directeur

# Quand la famille est contre l'Ecole

*Au cours du triduum qu'il vient de prêcher aux Dames de Ste-Anne de la paroisse de la cathédrale, le R. P. Ouimet, dominicain, faisait les justes remarques que l'on pourra lire plus bas. Puissent nos lecteurs faire leur profit des conseils pleins de sens et d'à-propos que contiennent ces lignes.*

*Quand à nous, il nous est particulièrement agréable de les publier, vu qu'elles nous rappellent les articles nombreux et intéressants que nous avons lus jadis dans la "Semaine paroissiale" de Fall-River, alors que le R. P. Ouimet en était le directeur.*

*A. L.*

Une religieuse de longue expérience dans l'éducation disait un jour: "Plusieurs de mes élèves seraient meilleurs s'ils étaient orphelins".

Cette plainte exprime un peu dûrement le manque de coopération que beaucoup de parents apportent à la formation chrétienne de l'enfant.

Apprendre à lire et à écrire est indépendant des bons ou mauvais exemples de la maison. Il suffit que l'écolier s'applique à l'étude pour arriver au succès. Mais pour acquérir des habitudes religieuses, le catéchisme et les exhortations à la piété ne suffisent pas, car la vertu ne s'apprend pas comme une leçon dans un livre de classe.

L'enfant, placé dans une école catholique, acquiert une somme plus que suffisante de vérités religieuses, mais ce dont il a besoin, c'est d'en voir l'application dans la vie et pour cela, il regarde comment les membres de sa famille pratiquent les devoirs religieux et moraux qu'on lui enseigne.

La religieuse, le religieux ou la maîtresse donneront difficilement, à l'élève, le goût de la franchise et de la vérité si, à la maison, le mensonge circule librement. Comment l'enfant, dans ces conditions, pourra-t-il comprendre qu'il est mal de mentir? On aura beau enseigner que l'obligation d'entendre la messe le dimanche est un précepte dont personne ne peut se dispenser sans un motif sérieux, l'écolier ne sera jamais convaincu de l'importance de cette loi s'il voit ses parents omettre la messe pour le plus futile prétexte. Le grand devoir de la prière, condition fondamentale de toute vie chrétienne, ne sera jamais bien compris, si personne au foyer ne fait visiblement sa prière. Comment voulez-vous que l'écolier discipline sa volonté, maîtrise ses passions naissantes, si des disputes, des mots violents et grossiers s'échangent à la maison à toute heure du jour, entre le père et la mère, les frères et les soeurs?

Le catéchisme, fut-il expliqué par le plus intelligent et le plus dévoué des professeurs n'aura guère de résultat s'il est sans cesse contredit dans le milieu ou grandit l'enfant. Les bons conseils, les exhortations à la vertu ne font le croyant convaincu que dans la mesure où la famille pratique l'enseignement qu'elle fait donner à l'école. L'élève perd fatalement le bénéfice de son instruction religieuse si, en rentrant chez lui, il remarque que beaucoup de choses sont contraires à ce qu'il vient d'entendre.

L'atmosphère religieuse, de la famille, sensiblement différente de la maison d'éducation appauvrit rapidement la santé spirituelle de l'enfant. Un organisme anémié, que ce soit celui de l'âme ou du corps, prend facilement les germes de mort qui circulent dans l'air.

Beaucoup de parents ne songent pas à se faire de reproches en face de l'inconduite d'un de leurs enfants. Ils disent avec tristesse: ce sont les mauvaises lectures, les mauvais compagnons, les dangers de la rue. Ils ne songent pas à remonter plus haut.

Les mauvaises lectures n'auraient pas perverti votre enfant, si tant de magasines, de journaux peu recommandables n'avaient traîné sur votre table de famille. Les mauvais compagnons, les dangers de la rue n'auraient pas compromis son avenir si vous aviez veillé sur lui avec plus d'intelligence et d'amour, en lui interdissant les salles de cinémas, les sorties en auto et tous les endroits où l'on s'amuse sans surveillance.

Le catéchisme signalait tous ces dangers. Mais sur ces points, comme sur bien d'autres, son enseignement était battu en brèche à la maison. Votre enfant n'a pas tardé à remarquer cette contradiction. En constatant que dans la famille on faisait passer beaucoup de choses avant la religion, sa foi est devenue moins forte, et les occasions ont fait le reste.

C'est moins le catéchisme ouvert sur le pupitre de l'écolier que le catéchisme pratiqué à la maison qui sauvera l'enfant.

# Un homme est tué au C.N.R.

Dimanche matin, le 12 octobre, de bonne heure, un nommé Tony Marca, dont on ignore l'âge et la résidence, a été mortellement blessé dans la cour du Canadien National à Joliette. On présume que cet homme est un des nombreux sans-travail qui voyagent sur la ligne et qu'il se serait caché sous un wagon, attendant une occasion de s'embarquer. Peut-être s'est-il endormi, ou a-t-il été surpris par le wagon qui se mit en marche, en tout cas il fut horriblement blessé. On transporta la victime à l'hôpital. Entre temps, un prêtre arrivait sur les lieux, M. l'abbé O. Ferland.

La victime avait sa connaissan, se déclara catholique et reçut l'absolution et l'Extrême-Onction. Tony Marca mourut à l'Hôpital St-Eusèbe et fut inhumé au cimetière de Joliette, après cérémonie à la cathédrale.

# Réunion de la C. de Commerce

Les membres de notre Chambre de Commerce se sont réunis mardi soir en assemblée régulière sous la présidence de leur président M. Oscar Landry. Cette séance de début de semestre n'a pas été longue et aucune question spéciale n'avait été présentée. On a tout de même parlé de choses intéressantes et importantes pour Joliette.

Il a été d'abord question de colportage, une plaie que nos marchands voudraient bien voir se cicatriser. M. J. Claude Barrette a fait passer une résolution demandant au gouvernement un constable qui s'occuperait de faire respecter la loi existante sur le colportage. Les colporteurs qui offrent leurs marchandises à domicile en campagne doivent payer une licence pour faire ce commerce. Ce constable verrait à ce que tous les marchands ambulants aient une licence et à ce que eux seuls fassent ce commerce.

M. le président donne des renseignements au sujet du banquet que la Chambre veut offrir à M. Needham, président de la compagnie General Conveyors qui est en opération depuis quelque temps. Ce banquet doit avoir lieu ce soir, 16 octobre.

La Chambre de Commerce vote un résolution de félicitations à l'adresse du Conseil de ville pour le gentil livret d'annonces publié dernièrement, faisant remarquer qu'il est magnifique de confection et pratique puisque en quelques lignes il donne un bon aperçu de notre ville au point de vue industriel, et que ses illustrations sont des plus belles et des mieux choisies.

La Corporation de l'Epiphanie demande à la Chambre de Commerce s'il n'y aurait pas moyen d'entretenir une route carossable durant l'hiver entre Joliette et l'Assomption et Montréal. Un comité a été nommé: MM. W. H. Reney et Georges Lesage pour s'occuper de la question. Ces MM. devront s'enquérir de l'opinion publique, des avantages de cette route d'hiver et des moyens de défrayer les frais d'entretien. Ils feront ensuite rapport à la Chambre de Commerce, en une séance spéciale si c'est nécessaire.

# Cette discussion ...conjugale !

Ami lecteur, la semaine dernière je vous avais promis la publication d'une partie de l'édifiante discussion que le hasard m'a permis d'entendre entre un docteur et sa femme. Je tiens parole. Voici:

Lui.—...Et pourquoi, m'avoir, devant cette dame, gratifié d'une immense clientèle... quand au contraire...

Elle.—J'ai eu tort... Le première fois que cette dame nous fera visite, je rétablierai les choses dans leur vraie situation... "Madame, je vous présente M. le docteur Malingear, un fruit sec de la Faculté... Il ne soigne que des cochers gratis!... Mlle Malingear... elle sait lire, écrire et compter. Mme Malingear... qui fait ses robes elle-même et raccommode avec tendresse les habits de son mari..."

Lui.—Il est inutile d'entrer dans ces détails, et plus inutile encore d'entasser tous ces mensonges... Veux-tu que je te le dise, c'est de l'orgueil! c'est de la vanité... Tu veux jeter de la poudre aux yeux!

Elle. — C'est vrai... j'en conviens.

Lui.—Ah!

Elle.—Mais, en cela, je ne fais que suivre l'exemple de mes contemporains... Chacun passe sa vie à jeter des petites pincées de poudre dans l'oeil de son voisin... Pourquoi fait-on de la toilette ? pourquoi a-t-on des diamants, des voitures, des livrées? Pour les yeux des autres!

Lui.—Allons donc!

Elle.—Mais, toi-même... sans t'en douter... tu obéis à l'entraînement général.

Lui.—Moi?

A suivre à la dernière page.

BILLET DE SEMAINE

# Un autre revenant ...et la Gare

(Par P. Bonsens)

Depuis plusieurs mois, le père Lefilet n'achète pas à Joliette, pas même ses allumettes ni ses pastilles. Le bon vieux mange des pastilles depuis quarante ans pour se débarrasser d'une petite toux sèche plus stable que les gouvernements. Le père Lefilet était à St-Tite, en visite chez ses filles: l'une mariée à un grand sec de l'endroit, et l'autre à un petit rousselé qui élève bien ses enfants. Depuis deux ans que le père se promettait d'aller à St-Tite... La promenade est faite, et bien faite, comme le héros me l'a raconté hier matin, alors qu'il achetait des allumettes chez Gravel.

—Vous avez fait un bon voyage? Vous êtes le revenant, père Lefilet?

—Oui, un bon voyage, plein d'agrément. Les montagnes étaient belles. Les gazons chargés de feuilles. Les enfants y jouaient, enterrant l'automne, disaient-ils. C'est un beau village St-Tite. C'est loin abominablement, par exemple.

—Contez-moi ça père Lefilet. C'est un pays que je ne connais pas.

—C'est pas facile. En tous cas, on part de Joliette par la gare du Canadien National...

—Par le train, vous voulez-dire!

—Farceur. Vous êtes toujours pareil M. Bonsens. J'ai remarqué un lot de petites gares rouges, toutes semblables. Je gage qu'il y a là dedans plusieurs paires de jumelles. Elles ont toutes même visage insignifiant et même chapeau. Celle de Joliette a la figure un peu plus longue, mais n'est pas plus jolie. C'est de la même famille. C'est un crime que d'avoir une station comme ça à Joliette. Si on avait une gare comme Shawinigan, au moins. Tiens, faut que je vous dise. J'étais parti le matin de Joliette. Rendu à Shawinigan, l'estomac était vide, comme de raison. On arrête pour douze minutes. A la porte du restaurant de la gare — une belle celle-là — il y avait une jeune fille blanche comme une garde-malade et qui sonnait une cloche à tour de bras pour annoncer le "lunch". J'entre et je mange et je bois. Je prends mon chapeau pour sortir. Un commis m'arrête pour me faire payer. Il a fallu aller chercher l'argent et retarder le train, car je pensais que le "lunch" était compris dans mon "ticket". Ca se devine pas ça, ces choses là, voyez-vous. C'est le conducteur qui riait: un petit homme à moustaches qui a déjà resté à Joliette. Rendu à Garneau, il y avait des trains qui arrivaient de tous côtés. Il m'a fallu bien des renseignements pour prendre le bon. Et encore je n'ai été sûr de mon coup, que lorsque j'aperçus mes filles qui m'attendaient à la gare de St-Tite. J'étais rendu. Pour revenir ça bien été.

—Vous avez fait un bon voyage, comme ça.

—Oui, mais je suis content d'être revenu et de reprendre mes vieilles habitudes, de laisser mon collet droit. Je ne pouvais pas seulement trouver là-bas mes pastilles. Aussi que j'ai donc toussé à St-Tite. J'empêchais les enfants de dormir.

Ici le père Lefilet eut un accès de toux qui mit fin à la conversation. Et je crus bon de continuer mon chemin. C'est drôle que même ce bon vieillard inoffensif trouve notre gare bien piteuse. Il faut que la chose soit bien évidente.

# AVIS

**Aux Dames faisant partie de l'Amicale Notre-Dame de la Prière.**

Mesdames,

Vous êtes respectueusement priées d'assister à une réunion spéciale de notre Société lundi le 20 octobre prochain, à trois heures, au couvent de la Congrégation de Notre-Dame.

Cette assemblée a pour but principal, l'élection de nouveaux membres du Conseil pour remplacer des démissionnaires.

Par ordre du Comité,

La Secrétaire.

# Réunion de la Soc. Historique

ON DECIDE DE PUBLIER DES DOCUMENTS HISTORIQUES

Vendredi dernier les membres de la Société Historique de Joliette se sont réunis en assemblée régulière à l'évêché. Ils ont étudié le projet de faire connaitre une série de vieux documents concernant notre région. Ces choses du passé seront publiées par l'Action Populaire, chaque semaine. Tous les articles *seront numérotés* et auront la même forme, celle d'un feuilleton, pour aider les amateurs d'histoire qui aimeraient à conserver ces intéressants documents. Nous commencerons, sous peu, peut-être la semaine prochaine à publier ces documents. Nous espérons que l'activité de notre Société Historique est appréciée de tous et que ces publications sauront intéresser grandement nos lecteurs qui n'ont pas l'avantage de consulter les archives et de lire les vieux parchemins.

# Voleurs de poules

Des gens bien renseignés nous disent que les cultiavteurs de la région de Joliette ont été victimes de nombreux vols. Depuis le mois d'août environ 3,000 poules auraient été enlevées sans qu'il fut possible aux cultivateurs d'attraper les voleurs de profession ni de retrouver leur bien. De même, de la région de Berthier et St-Cuthbert nous arrivent plusieurs nouvelles que les poulaillers sont visités et vidés. L'on sait parfaitement qu'il y a des voleurs de poules qui font profession de ce commerce malhonnête, devant les difficultés de la loi, et devant l'audace des voleurs, les cultivateurs trouvent bon ordinairement de subir leur mauvais sort sans se mettre aux trousses des pilleurs. Au fait, pour quelques poules volées, et qu'on voudrait retrouver, il en coûterait une somme qui souvent dépasserait la valeur des volailles enlevées. Mais si l'on fait la somme représentée par les milliers de poules volées, et par les pertes qui en dérivent pour les cultivateurs, on verra que le pillage des poulaillers est devenu une vraie calamité et cause des ennuis considérables. Il nous semble que la police provinciale devrait s'occuper de protéger les cultivateurs contre ces voleurs et mettre fin à ce commerce en plaçant les maraudeurs — faciles à trouver, paraît-il — en lieu sûr. Nous croyons de notre devoir d'attirer l'attention de la police provinciale sur cet état de choses qui est certainement grave et dont souffre la classe agricole.

O. V.

# Le euchre du 23 octobre

UNE BONNE NOUVELLE

Le euchre du 23 courant, qui aura lieu à l'Académie St-Viateur sera certainement très encouragé du public. Il est au profit de notre St-Vincent de Paul, qui aura besoin cet hiver de ressources plus abondantes que de coutume, vu la misère qui sévit en nombre de foyers.

De nombreux prix récompenseront les vainqueurs aux cartes et seront exposés ces jours-ci dans la vitrine de MM. Amyot et Lafortune.

La bonne nouvelle concerne le vestiaire. Ceux qui y déposeront leurs habits auront droit à tirer un prix. Celui qui gagnera choisira, le premier, parmi tous les prix. Il y a en plus un prix de présence, $5.00 en or, offert par S. G. Mgr Papineau.

Avant la distribution des prix, il y aura goûter.

# Assemblée remise

L'Association du Personnel laic, enseignant dans le diocèse de Joliette annonce que la réunion du 25 prochain est remise à plus tard.

# Les Anciennes à Notre-Dame

**3e réunion de l'Amicale Notre-Dame de la Prière, présidée par S. G. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, Président d'honneur.**

(Par Berthe Guertin)

Une fois encore le vieux manoir nous a ouvert ses portes, nous riant de chacune de ses pierres séculaires dont les aspérités ont l'air des rides dans le visage d'une aieule.

Cette troisième réunion de l'Amicale Notre-Dame de la Prière, n'était-ce pas surtout la fête du souvenir? Vous me direz, chères Anciennes, que chaque réunion est toujours l'évolution du cher passé. Certes, je vous le concède. Mais dimanche plus encore, puisque c'était le premier anniversaire de la fondation de notre Amicale. Et, en plus de nous remémorer nos années d'enfance, nous revivions avec intensité notre première visite à Notre-Dame, l'an dernier.

Vous vous souvenez avec quel émoi nous avions revu notre chapelle, si pieuse, si blanche... les classes, les salles d'études, la grande salle de réception surtout, témoin de tant de répétions, (car c'est là que nous avons toutes subi les premiers feux d ela rampe!) où plus d'une a pâli d'angoisse sur une adresse interminable, où toutes les lettres dansaient et dont nos doigts gantés ne parvenaient plus à tourner les pages... Là aussi que nous cueillions nos lauriers, là que nous avons fait nos adieux sous le regard protecteur de Notre-Dame de la Prière qui, de son piedestal, domine tout l'auditoire. — Mais il y avait aussi du nouveau: Notre-Dame de Protection. Magnifique annexe qui fournit aux finissantes actuelles un local luxueux et tout à fait isolé des classes plus jeunes.

A nos yeux d'Anciennes, cette aile symbolise le progrès... la jeune génération qui nous succède, et je me souviens que nous l'avions voulu visiter de la cave au greniers! —

C'est bien à peine si, en une demi-heure, nous avions eu le temps dimanche, de nous rappeler les unes aux autres tous ces détails quand le timbrt nous avertit de l'arrivée de Sa Grandeur Monseigneur Papineau qui nous fit l'honneur de présider notre réunion, accompagné de Mgr Piette, curé de la cathédrale, et chapelain de notre association, M. le chanoine I. Gervais, Principal, M. l'abbé Martin, aumônier de la maison. Deux religieuses de la Providence et des SS. SS. CC. de Jésus et de Marie représentaient les anciennes de leur communauté respective.

Les élèves actuelles qui recevaient ont fait les choses avec une bonne grâce et une aisance remarquables.—La musique, piano et violon, les chants furent exécutés d'une façon exquise, la diction très soignée, et nous félicitons religieuses et élèves.

Après le chant de Ralliement, les élèves finissantes offrirent leurs hommages à Sa Grandeur et souhaitèrent la bienvenue aux anciennes.

Cette adresse, nous la reproduisons au hasard de la mémoire, et nous regrettons en l'ocurence, que cette faculté nous serve si mal, alors que le texte eut mérité d'être reproduit en entier.

**Adresse**

Cette troisième réunion de l'Amicale, Mesdames et Mesdemoiselles, vous retrouve plus nombreuses, il semble, et fraternisant encore davantage. C'est que les liens se sont resserrés par la pratique d'avis précieux émanant de l'âme de notre premier Pasteur et Père, pratique qui a ensoleillé bien des foyers et réconforté bien des âmes, n'est-il pas vrai? Ils se sont resserrés encore par la mise à contribution des énergies et des aptitudes de chacune dans les oeuvres d'apostolat et de charité: témoin cette abondante et riche offrande faite à l'oeuvre centrale de l'aide aux missions, en juillet dernier. De nombreuses mains d'enfants s'élèvent en ce moment des contrées

A suivre à la deuxième page.

# A travers l'actualité

LAIDEURS A JOLIETTE

La beauté partout et toujours plaît à l'oeil. Nous sommes justement fiers de notre ville qui se distingue par la propreté de ses rues et par la belle tenue de ses demeures. Depuis quelques mois, malheureusement, on laisse en toute liberté, nos deux salles de cinémas répandre la laideur sur nos rues. Depuis l'ouverture du "Plaza", en effet, les panneaux-réclame se multiplient, poussent partout, et sont devenus d'une grandeur démesurée. Les vues parlantes ont augmenté la clientèle des deux boîtes à pervertir la jeunesse et les propriétaires se font la guerre par l'image. Nous croyons le moment opportun, pour notre Cité, de se protéger, de protéger les enfants et de sauver la beauté de la ville. Il s'agirait de faire un règlement municipal et de taxer ces annonces. La ville pourrait ainsi contribuer à enrayer cet envahissement de la laideur. Les propriétaires d'hôtels, de magasins, de salons de toilette, etc... ne devraient pas endurer ces illustrations sur leur terrain. Si personne ne bouge, la laideur va s'établir en maître à Joliette, et nos enfants ne pourront plus circuler dans nos rues sans voir partout ces tableaux qui les appellent à des représentations faites pour les désoeuvrés et pour ceux qui ont le coeur tourné vers la satisfaction des bas instincts et d'une curiosité malsaine.

* * *

MONTEE DU CRIME

Depuis quelques mois nous assistons à la montée du crime. On se tue et on s'égorge, on vole à main armées, non plus seulement dans les grandes villes, mais jusque dans les plus paisibles campagnes. Des sans travail rôdent sur nos chemins et tentent des coups de fortune dans les villes. Les journaux-oiseaux de proie servent à leur lecteurs une abondante pâture faite de sang et de boue. "La Presse" a gardé, comme toujours, le haut du pavé dans ces sortes de récits qui ne devraient pas être mis sous les yeux des jeunes. "Le Canada" s'en sert d'hameçon politique, et sous prétexte de fustiger ses adversaires politiques, livre au public l'écume des bouges. Nous assistons à la montée du crime et nous connaissons la cause de cette lamentable poussée: le cinéma et les journaux jaunes. Les catholiques devraient faire le vide autour de ces corrupteurs de notre jeunesse. Que chacun dans sa sphère fasse sa part.

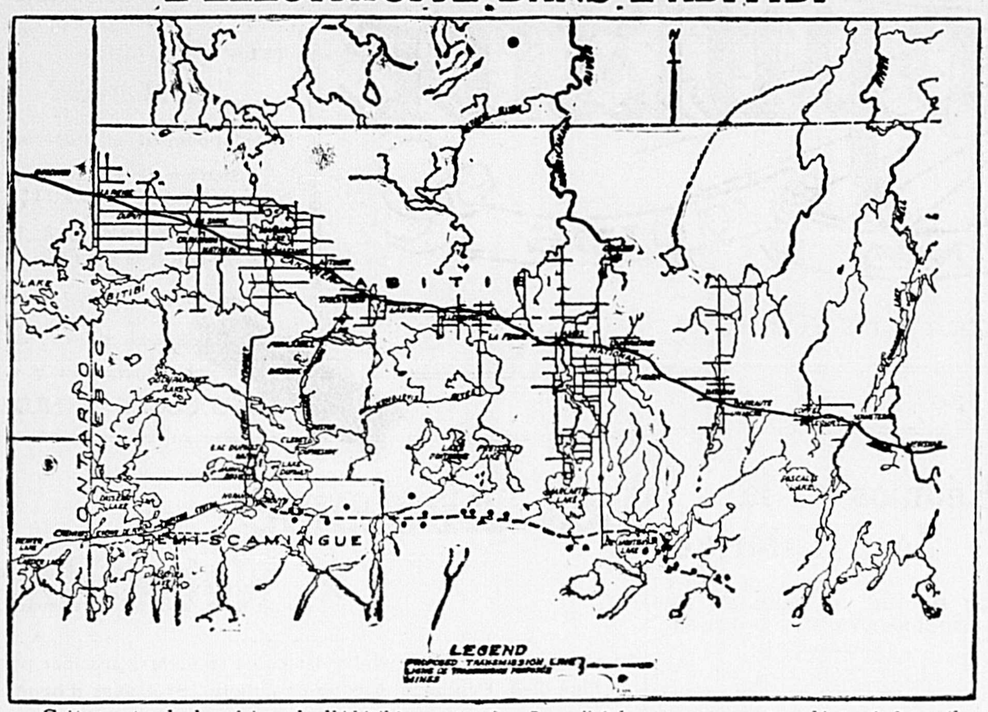
* * *

DESCENTES DE LA POLICE A JOLIETTE

La semaine dernière, la police municipale faisait deux descentes dans des maisons louches de notre ville. Une dizaine de personnes int été arrêtées. La tenancière d'un taudis a été condamnée à quinze jours de prison. Les autres personnes ont payé une amende et reçu une bonne leçon. Nous applaudissons à cette décision de nos édiles. Il y aura toujours de la boue dans les villes, mais nous devons la pousser du pied de temps en temps pour qu'elle ne s'amasse pas autour de nos demeures. Il convient de féliciter notre Cité et sa police du beau coup de filet. C'est le cas de le dire que leur première descente fut un coup de maître. Et nous espérons que ce n'est pas le dernier et que cette campagne contre l'immoralité s'étendra aussi aux "slot-machines" et aux jeux de hasard.

O. V.

# L'ÉLECTRICITÉ DANS L'ABITIBI




Cette carte de la région de l'Abitibi montre l'endroit où l'on projette de construire une ligne de transmission électrique entre Noranda et le canton de Bourlamaque, sur une distance de 76 milles. Cette ligne, indiquée au bas de la carte par une ligne noire accompagnée de gros points, traversera une importante région minière. Les mines sont indiquées par les gros points.

L'une des causes principales du lent progrès des mines dans la région est le coût trop élevé de l'énergie. Celle produite par la vapeur ou la gazoline coûte souvent de $150 à $200 le cheval-vapeur alors qu'il est possible de vendre l'électricité à $20 le cheval vapeur environ. On voit les avantages de cette ligne de transmission et son heureux effet sur la région.

Jusqu'ici le gouvernement a dépensé des millions pour aider l'agriculture dans l'Abitibi, région qui est aussi riche en mines. L'impulsion donnée aux mines, par l'introduction de l'énergie à bas prix permettant l'exploitation économique de vastes champs cuprifères et aurifères, aura sa répercussion sur l'agriculture puisque les colons trouveront à leur portée un marché avantageux pour leurs produits.

Le Canadien National, qui possède un service direct de trains avec la région minière, grâce à son embranchement de Rouyn, possède aussi à Montréal, un Service des ressources naturelles et un Service de colonisation où sont donnés gratuitement tous les renseignements utiles, sur les mines et sur les terres colonisables de la région.

# Le chômage et le Conseil de Ville

**SEANCE DU 1er OCTOBRE 1930**

Son Honneur le maire J. G. Chevalier présidait la séance à laquelle assistaient MM. les échevins H. Mainville, J. S. Desrochers, Dr A. Geoffroy, J. DeLisle, G. Guertin, H. E. Roy.

Le Conseil discute longuement la question du chômage à Joliette, ainsi que des travaux que l'on pourrait exécuter en vue de bénéficier des octrois. Ces octrois seront accordés par les gouvernements fédéral et provincial pour venir en aide aux municipalités dans l'exécution de certains travaux destinés à procurer de l'ouvrage aux chômeurs de la ville.

M. Oscar Landry, président de la Chambre de Commerce de Joliette, est invité à prendre part à la discussion et il suggère quelques mesures pour améliorer la condition du travail.

Un comité échevinal auquel avait été adjoint M. Oscar Landry, président de la Chambre de Commerce de Joliette fait quelques suggestions en vue de parer au chômage. Il recommande certains travaux publics qui seront à faire un jour ou l'autre et que la ville entreprendrait actuellement avec avantage grâce aux octrois des gouvernements provincial et fédéral. En recommandant ces traaux le comité a choisi les projets qui demanderaient le plus de main d'oeuvre. Il suggère la construction d'un filtre pour l'aqueduc de Joliette; l'établissement d'un système d'égoût pour les terrains qui s'étendent entre l'église St-Pierre et les usines du Canadien National. Cette dernière entreprise pourrait avoir les plus grandes conséquences pour le développement de la ville par ce côté et rendrait plus facile la disparition de la traverse à niveau de la rue Manseau. Actuellement un sousterrain sous la ligne du C. N. serait souvent inondé, mais avec le système d'égoûts proposé ce serait autre chose.

Comme conclusion cependant le Conseil décide d'attendre les résultats de l'entente de l'hon. Francoeur, Ministre des Travaux Publics à Québec avec l'hon. Robertson, Ministre du Travail à Ottawa, et il fera alors toutes les démarches qui seront jugées nécessaires dans l'intérêt de nos ouvriers.

**HOMME CHANCEUX**

—Ainsi votre pauvre mari a été assassiné.

—Oui ma bonne dame par des voleurs; mais mon mari a toujours été chanceux, et les voleurs ont été bien trompés, car il n'avait pas un sou sur lui.

**LES LIVRES**

# "Le coeur est le maître" (1)

Notre littérature ne chôme guère.

Voici encore un livre, un roman, un roman d'amour né de juillet, sous le soleil blafard des journées qui veulent à tout prix pleuvoir.

Je prétends vous en dire un mot: j'espère que vous ne tiendrez pas compte de la rouille qui fera grincer ma plume.

Monsieur Proulx ne croit pas déchoir en bâtissant son intrigue sur un grêle entrefilet de la Petite Poste. Je m'explique. Le protagoniste de l'action, Gérard Sauret, sur qui toute la guerre a passé, s'ennuie dans le farniente de sa vie bourgeoise. Deux postulations le travaillent: la gloire et le désir d'être aimé. Or, si la gloire est venue de la guerre — gloire un peu mince malgré tout, — l'amour ne vient pas vite. On estime le balafré du grand ouragan, on le respecte trop pour l'aimer. Mais Georges Sauret a sa mère, une bonne vieille dame sentimentale et roublarde qui lui conseille la Petite Poste...

Georges tente la correspondance avec une Française de Bayonne. Les premières lettres sortent tout de suite l'homme qui s'ennuie, de sa torpeur. Le voilà qui s'intéresse à l'inconnue des Basses Pyrénées. Madame Sauret est enchantée et l'inconnue de Bayonne occupe maintenant toute la pensée de Georges.

Cependant, une peite dactylo, Alice Bernard, compagne des jeux enfantins de Georges, lorsque tous deux allaient à l'école entre comme secrétaire au service de son ami d'aujourd'hui, parce qu'elle est d'une famille besogneuse, qu'elle veut échapper aux planches du théâtre, parce que madame Sauret l'entend aussi et surtout parce que la douce Alice aime d'amour l'écrivain Georges Sauret.

Vous comprenez?

C'est Alice qui va désormais copier la correspondance de Georges. Vous imaginez, n'est-ce pas, le suplice d'écrire pour une autre les mots qu'on voudrait entendre pour soi-même. La pauvre Alice est bien près de défaillir et de faillir à la tâche. Heureusement madame Sauret est là, qui la soutient, l'encourage, et lui fait prendre d'assaut le coeur de son fils. La situation étrange de la jeune fille menace de durer, lorsque Georges se décide à aller voir, à Bayonne, la correspondante étrangère. En route, il s'aperçoit qu'il a laissé son âme chez lui, près de la secrétaire qui se morfond... Et il revient daredare, on devine avec quelles intentions empressées...

Pour thème de son roman, M. Proulx à donc pris un cas très simple, après tout, d'une humanité peu compliquée, essentielle, sans tomber pour cela dans la banalité, condition normale de l'existence. Ses personnages ne sont pas très gais. Une forte impression d'incertitude, de fatigue, de tristesse les domine; ils se sont fabriqué le coeur au moyen de leurs lectures. S'ils ne s'efforcent pas comme les pantins de M. Benda "d'abolir l'idée d'acte" chez eux, de "perdre connaissance dans "indéterminé", ils s'estompent trop dans une sorte de halo idéologique subtil où se perd leur "expansion dynamogénique". (Ah! voilà que la plume grince!) Ils restent cependant avec assez de vie pour être vrais; ils sont assez inquiets pour être à la mode, car, la mode, vous le savez, est à "l'inquiétude métaphysique".

Ce n'est pas tout.

Dans le filigrane de son récit, au risque de le ralentir un peu fort, M. Proulx se livre à la critique d'art (en passant), à la critique littéraire assez longuement pour qu'un lecteur curieux s'y arrête. Ah! je sais bien qu'il ne peut pas prendre au sérieux des jugements insérés dans des lettres où l'amour joue à cache-cache. Néanmoins, ces jugements sont si éclairés, si fixés dans leur brièveté, qu'ils relèvent le tout d'un livre un peu comme les autres, et lui donnent une certaine valeur documentaire. Les doléances de l'auteur sur notre art, sur notre goût métis de couleur hurlante et de masses de briques bardées de fer, rencontrent trop d'échos dans les journaux pour qu'on pense un instant à les trouver exagérées.

J'ai fini.

J'aurais souhaité au roman de M. Proulx une psychologie plus intérieure, s'intéressant à des manifestations jusqu'ici négligées dans nos lettres: un autre qui sait mieux lire le fera pour moi, sans doute. Quoi qu'il en soit, avec **le Coeur est le maître,** nous sommes en présence d'une littérature dont les tentatives trahissent de beaux soucis spirituels. Et c'est énorme pour notre âge de ferraille.

Pascal HEBERT.

(1) Antonin Proulx. — "Le Coeur est le maître" — Roman— Editions Ed. Garand, Montréal.

# Unité Sanitaire du Cté de Joliette

**STATISTIQUE DEMOGRAPHIQUES POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE 1930**

| Paroisses | N. | C. | D. |
|---|---|---|---|
| St-Charles Borr. | 9 | 3 | 5 |
| Hôpital St-Eusèbe | 0 | 0 | 0 |
| St-Pierre | 10 | 0 | 0 |
| United Church | 2 | 0 | 0 |
| St-Alphonse | 1 | 1 | 1 |
| St-Ambroise de Kil. | 4 | 2 | 2 |
| Ste-Béatrix | 3 | 0 | 0 |
| St-Cléophas | 0 | 0 | 0 |
| St-Côme | 1 | 3 | 1 |
| Ste-Elisabeth | 3 | 0 | 3 |
| Ste-Emélie de l'E. | 4 | 0 | 2 |
| St-Félix de Valois | 7 | 0 | 4 |
| St-Jean de Matha | 9 | 0 | 3 |
| Ste-Marcelline | 1 | 0 | 0 |
| Ste-Mélanie | 3 | 1 | 0 |
| N.-D. de Lourdes | 2 | 1 | 0 |
| St-Paul | 2 | 0 | 0 |
| S.-C. de Jésus | 3 | 0 | 1 |
| St-Thomas | 0 | 1 | 0 |
| | 64 | 12 | 28 |

# Des milles de billets

Si tous les connaissements de marchandises qui passent dans le Bureau Central du Revenu du Canadien National dans un mois étaient empilés les uns par dessus les autres ils formeraient une colonne de papier plus haute qu'un gratte-ciel de 20 étages. A raison de 500,000 par mois ces connaissements collectoinnés pendant 1 an, constituraient une ligne de papier de 8 pouces et demi de large et 14,000 milles de long, une bande qui s'étendrait de Montréal à un point à l'Ouest de Winipeg. Les statistiques revèlent aussi que 80,000 billets et coupons passent journellement entre les mains des employés du service de la circulation du Canadien National. Il y a mille quatre cent dix sept formes différentes de billets de voyageurs, de coupons de wagons-lits et de wagons-salons, d'additions de wagons-restaurants et de bulletins de baggages qui passent chaque mois dans le Bureau du Revenu du réseau. Le nombre est d'environ 2,012,000.

Tél. :275

**ANTOINE FORTIN, D.C.,**

**CHIROPRATICIEN**
Diplomé de l'Institut Palmer

**21 rue ST-PAUL, JOLIETTE**

La CHIROPRATIQUE enlève la cause des maladies.

**Terre a Vendre**

Une belle terre à vendre à **St-Ambroise-de - Kildare,** appartenant à **PHILIPPE BOUCHER.** Vendra avec ou sans roulant, au goût de l'acheteur. Pour être vendue d'ici trois semaines.

16 oct. 2 fs.

# Les Anciennes à Notre-Dame

Suite de la première page.

lointaines pour vous bénir, Mesdames et Mesdemoiselles, de leur avoir procuré, à eux, des vêtements et des moyens de subsistance dans leurs nécessités matérielles; à leurs prêtres, les ornements pour leurs célébrations religieuses. Nous nous sommes unies à vous pour cet envoi aux missions et nous sommes heureuses de voir les noms de la jeune génération Joliettaine à côté de ceux de la génération qui fait sa marque présentement dans toutes les oeuvres réclamant l'intelligente et sympathique initiative de la femme.

C'est ainsi que devient manifeste la formation reçue dans notre couvent: formation visant à faire des femmes convaincues en même temps que distinguées et complètes. C'est la preuve vécue "qu'il fait bon aimer la vie à cause des biens supérieurs auxquels on peut la consacrer"... c'est l'application grandiose de cette parole d'un grand penseur: "Toute âme qui s'élève élève le monde".

S'adressant à une élite féminine un prêtre bien connu, actuellement professeur à Joliette, disait: "Soyez des valeurs sociales, intellectuelles et morales". Ces paroles font écho à celles-ci: "Là où la femme se portera pour le grand mouvement social, là sera la victoire".

"Rayonner", n'est-ce pas tout cela? n'est-ce pas toujours et partout éclairer, attirer, promouvoir, secourir?

Si vous perfectionnez, Mesdames et Mesdemoiselles, sur le conseil de notre premier Pasteur et Père, l'art si délicat de charmer, de consoler, de soutenir ce quelqu'un qui s'appelle "le chef du foyer", de régner sur lui par les milles riens des sacrifices volontaires; l'art enfin de s'oublier toute à l'aimer", vous pratiquez excellemment, sur son conseil encore, l'art de vous dévouer à cette grande chose qui s'appelle le devoir social, prolongement du devoir familial, et vous apprenez à vos enfants l'amour du devoir scolaire en attendant qu'elles orientent et organisent leur vie veurs des fins utiles et un bien opportun.

Quand sonnera l'heure où nous entrerons dans l'Amicale N.-D. de la Prière, nous devrons nous rappeler que "se réunir pour rayonner" comporte avant tout une tricte fidélité à nos devoirs de femmes chrétiennes. Nous comprendrons que notre rôle n'est pas de répandre de l'élégance dans une société qui nous demande d'être sa conscience. Nous mettrons à son service des caractères fermes et des volontés agissantes.

Monseigneur, nous le savons, notre idéal est le vôtre! Nous n'aurons toujours qu'un même esprit, nous qu'un même but rassemble. Nous n'aurons toujours qu'un même coeur. Nous rayonnerons, nous règnerons par la supériorité de nos principes, par la fermeté de nos convictions. Ainsi, nous servirons mieux le foyer, la patrie, l'Eglise.

Il semble, Monseigneur, que vous arrêtez en ce moment sur chacune des anciennes votre regard chargé de pensée et de tendresse et que vous faites vôtre cette parole d'un grand évêque à un auditoire de choix: "Mesdames, vous êtes la parure du passé, vous êtes le charme du présent, vous être surtout la rançon de l'avenir", puisque le christianisme offre à la femme des ministère qui lui ménagent une glorieuse action sur les destinées du genre humain.

Puis, jetant un regard plein d'espérance de paternité sur la génération actuelle, vous formez des voeux pour qu'elle comprenne les devoirs qui l'attendent; pour qu'elle s'instruise des difficultés de l'heure présente et qu'elle ait conscience qu'une valeur personnelle est nécessaire pour remplir les premiers et vaincre les secondes.

L'acquisition de cette personnalité est l'oeuvre de nos jeunes années. "Regardez au-dedans de vous, car là est le meilleur de vous-mêmes; là est le secret de votre bonheur; là Dieu a mis en germe tout ce qui doit s'épanouir, qu'il faut cultiver". Ces conseils d'un évêque distingué se rattachent aux vôtres, Monseigneur, et nous ferons tout en notre pouvoir pour les vivre.

Pendant que l'étude de la religion éclairera notre vie, gouvernera notre coeur, alimentera notre piété et notre vertu, les études profanes orneront notre intelligence, fortifieront notre volonté et nous donneront mille ressources pour le bien.

**Réponse de Sa Grandeur.**

Aussi bien, et pour la même raison, nous nous bornons à résumer les paroles que Sa Grandeur a bien voulu nous adresser: Mesdames, Mesdemoiselles,

Quand il y a réunion dans les collèges, les anciens viennent nombreux: ils ont hâte de revoir leurs professeurs d'autrefois, leurs confrères, la cour, les classes, la chapelle, tous les endroits où ils ont vécu. Il leur tarde encore d'assister au programme qui va s'exécuter; de voir, d'entendre ce qui va se faire, se dire. Et quand tout est bien, musique, discours, chants, etc, ils s'en retournent contents, plus attachés encore à l'Alma Mater. — Je suppose qu'il en est ainsi pour vous, Mesdames; tout ce qui s'est fait et dit est propre à vous faire plaisir. Votre couvent n'a pas dégénéré; vous pouvez en être fières! Et je félicite les religieuses et les élèves du beau programme qui vient d'être exécuté.

C'est un programme de vie, pour vous Mesdames ,agréable et bien rempli, où il est avant tout question de rayonnement.

On ne s'instruit pas pour soi seulement; vous avez à rayonner, et vous savez comment.

Vous ne devez pas vivre pour vous seules, votre mari et vos enfants, mais pour tous ceux qui vous entourent, pour tous ceux à qui vous pouvez faire du bien. Ce programme ressemble à celui que je vous ai proposé en mai dernier. Partez avec l'idée de l'accomplir.

Mais, si vous devez faire du bien à vôtre entourage, là ne se borne pas votre champ d'action: vous devez encore en faire à vos maîtresses et à votre couvent.

Ne soyez pas victimes du 'Qu'en dira-t-on" qui empêcherait l'exécution des programmes proposés. Faites cause commune avec votre couvent. Venez y souvent; faites plus fréquentes si possible, les réunions des anciennes.

J'ai vu à Montréal tout ce que votre générosité a recueilli pour les Missions. Mesdames, je vous en remercie, et j'aurais une autre oeuvre à vous suggérer. Vous savez comme j'ai à coeur l'instruction de la jeunesse: J'aimerais que l'Amicale Notre-Dame de la Prière pourvoie, sinon à perpétuité du moins pendant quelques années, à l'entretien d'une élève au pensionnat. Si vous voulez que votre association grandisse, il faut qu'elle soit vivante; et vivante, elle ne le sera que par ses oeuvres!

S'adressant aux élèves, Sa Grandeur leur dit: Vous avez parlé pour les anciennes, mais soyez convaincues de ce que vous disiez: il le faut! En prêchant les autres prêchez vous vous-mêmes. Si vous voulez être plus tard de bonnes anciennes, soyez dès aujourd'hui de bonnes élèves. Commencez dès maintenant l'oeuvre d'apostolat que vous exercerez plus tard.

Merci encore pour ce que vous avez fait pour pour les Missions: vous avez accompli là une oeuvre superbe!

* * *

Puis, Monseigneur bénit l'assistance.

Après avoir chanté notre hymne national, nous montons à la chapelle pour le Salut du St-Sacrement.

Quelques instants plus tard, le goûter nous réunit au réfectoire. Et nous nous retrouvons les mêmes élèves aux mêmes tables, comme jadis. Il y a comme un souffle de jeunesse et de bonheur dans l'air.

Vive Notre-Dame!

**Berthe Geurtin.**

$5000.00 $5000.00 $5000.00 $5000.00

# $15,000. DE STOCK

D'ici à un mois il faut écouler $5,000.00 de stock.

PROFITEZ-EN POUR VOS ACHATS D'AUTOMNE ET D'HIVER

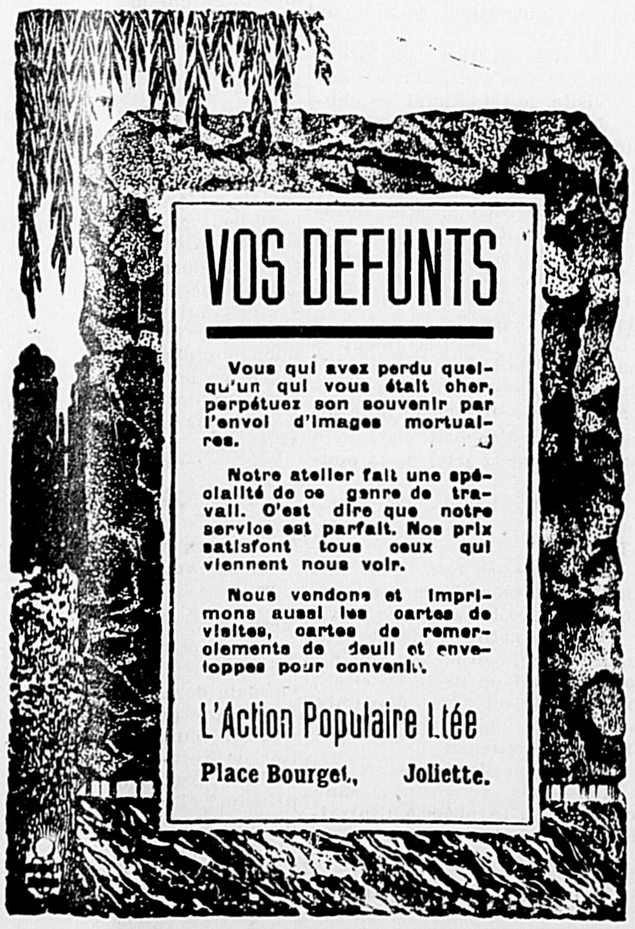
Des réductions sur toutes nos lignes.

**A.A. Boucher & Fils**

*HARDES FAITES ET MERCERIES*

52, MANSEAU, JOLIETTE, P. Q.

$5000.00 $5000.00 $5000.00 $5000.00



Tél. : Bureau 833
Résidence 2

Casier Postal : 83

J.E. Maurice Ducharme B.A. LL. L.
NOTAIRE

BUREAU
38, Notre-Dame,
Chambre 5 et 7

JOLIETTE,

RESIDENCE
11 St-Viateur

## St-Félix de Valois

(De notre correspondant)

**Décès de M. Joseph Dubeau.** — Jeudi dernier est décédé chez lui, M. Joseph Dubeau, du 2e rang de Castel-Hill. Le défunt, fils de feu François - Xavier Dubeau et d'Estelle Tellier, était célibataire. Il laisse dans le deuil deux frères: François-Xavier, avec qui il demeurait, et Pierre vivant dans le Maine, d'où il était revenu depuis une couple de semaines.

Les funérailles ont eu lieu samedi, le 10. M. le curé D. Bordeleau fit la levée du corps et M. l'abbé F. Mousseau, vicaire, chanta le service assisté de M. le curé et de M. l'abbé Ls-Ph. Généreux, diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Joseph et Raoul Aubin, Philippe Rainville, Louis Brissette, Hervé et Wilfrid Marion.

Nous offrons à MM. Xavier et Pierre Dubeau, frères du défunts ainsi qu'à la famille Dubeau, nos profondes sympathies.

* * *

**Décès de M. Félix Poirier.** — Vendredi, 10 octobre, est décédé, à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, Félix Poirier, époux de feu Joséphine Ducharme.

Le défunt était âgé de 71 ans.

Lui survivent deux garçons : Olympe, de Joliette, Hervé de Trois-Rivières; quatre filles: R. Sr Marie-Dorothée (Antoinette), des Srs de la Providence, Mme Joseph Sarrazin (Flore), Mme Hermogène Plouffe, (Bernadette) de St-Norbert, Mme Joseph Rondeau (Marie-Oséa) et 31 petits - enfants.

Les funérailles eurent lieu le 13. M. le curé D. Bordeleau fit la levée du corps et chanta le service assisté de M. le curé Henri Beaudoin, de St-Cléophas et de M. l'abbé A. Bernèche, vicaire à Ste-Elisabeth, tandis que MM. les abbés Généreux et Mousseau célébraient aux autels latéraux.

Les porteurs étaient: MM. Olympe et Hervé Poirier, fils du défunt, Arthur Sarrazin, petit-fils, H. Plouffe, Joseph Rondeau et Joseph Sarrazin, ses gendres.

Au milieu d'une foule très nombreuse on remarquait:

**De St-Félix:** M. et Mme Amable Fréchette, M. et Mme Louis Dauphin, M. Narcisse Poirier, M. et Mme Elphège Duhamel, M. et Mme Théophile Poirier, M. et Mme Edouard Coutu, Mme Vve Henriette Houle, M. et Mme David Lépine, M. et Mme Alfred Aubin, Mme Vve Pierre Ducharme, M. et Mme Lorenzo Boisclair, Mlle Robéa Ducharme, Mme Edwilda Aubin, Mlle Aurore Boisclair, M. Delphis Poirier, M. Georges Poirier, Mme Vve William Benny, Mlle Marie-Anna Poirier.

**De St-Norbert:** M. et Mme Emile Ducharme, M. et Mme Pierre Lavallée, M. et Mme Ovide Marquis, famille Rocheleau, M. Napoléon Poulette, Donatien et J.-Paul Plouffe.

**De Joliette:** M. et Mme Avila Savignac, M. et Mme Félix Poirier, Mme Omer Masse, M .et Mme Hildège Tessier, Mme Joseph Beaudry, Lucien, Lucienne et Fernand Rondeau, Gérard Poirier Jeanne, Solange et Gilberte Poirier.

**De St-Gabriel:** M. et Mme Patrick Sarrazin, M. et Mme René Godin, M. Emile Sarrazin, Gérard et Lucien Sarrazin, Mme Vve M. Dubeau.

**De T.-Rivières:** M. Hervé Poirier.

**De St-Côme:** M. le curé J.-L. Martin, Mlle Augustine Sylvestre.

**De Woonsocket, R. I.:** M. Arthur Sarrazin.

**De Montréal:** M. et Mme William Charbonneau, M. et Mme Théodore Champagne, Mme Honoré Champagne, M. et Mme Ubald Gauthier, Mlle M.-Rose Forget, R. Sr Mare-Hermengue, petite-fille.

**De Ste-Elisabeth:** M. et Mme Pierre Ducharme, M. et Mme Pierre Tessier, M. et Mme Joseph Tessier, M. et Mme Alfrel Tessier, famille M. Camille Ducharme, famille de M. Ernest Ferland, famille Joseph Dufresne, M. P.-Emile Cutu, M. Armand Coutu, de Notre-Dame-de-Lourdes.

**De Louiseville:** M. et Mme Gérard Houle.

**De Berthier:** M. et Mme Louis Lamothe, M. et Mme Toussaint Laporte, Mme Vve Olivine Laporte.

**De St-Cuthbert:** M. et Mme Cuthbert Dauphin, M. Atchez Dauphin.

Nous offrons à la famille Poirier nos très sincères condoléances.

* * *

**Résultats aux écoles.** — Les premiers pour le mois de septembre.

**Ecoles du village:**

**Externat des filles,** dirigé par les RR. SS. de Ste-Anne: 5e année: Cécile Coutu; 4e année: Irène Olivier et Simonne Pauzé; 3e année: Emma Laurence; 2e année: Isabelle Hénault; 1ère année: Lilianne Aubin; Crs prép.: Gisèle Aubin.

**Ecole des garçons,** 1ère classe: M. Robert Hétu, prof., 42 élèves: 6e année: Jean Robert Laforest; 5e année: Réginald Beausoleil et Gérard Dufresne; 4e année: Gérard Bellerose; 3e année: Azellus Rainville.

**2ème classe:** Mlle M.-Anna Bellerose, inst., 33 élèves: 2e année: Florian Aubin; 1ère année: Gilles Ducharme; Crs prép.: Réal Dufresne.

* * *

**ECOLES DE LA CAMPAGNE**

**Castel-Hill: 1ère classe:** Mlle Irène Boucher, inst., 20 élèves. 7e année: Cécile Coutu; 6e année: Cécile Gareau; 5e année: Jean-Paul Beausoleil et Maurice Coutu; 4e année: Marguerite Robillard.

**2e classe:** Mlle Jeanne Boucher, inst., 32 élèves: 3e année: Marie-Jeanne Brissette; 2e année: Angeline Rainville; 1ère année: Rachel Gareau; Crs prép.: Lucille Rainville.

* * *

**St-Martin:** Mlle Blanche Tellier, inst., 34 élèves. 6e année: J.-Paul Paquin; 5e année: Aline Dufresne; 4e année: Cécile Dufresne; 3e année: Yvette Ménard; 2e année: M.-Berthe Gravel; 1ère année: Géralda Gravel; Crs prép.: Viateur Desrosiers.

* * *

**La Rivière:** Mlle M.-Reine Dubeau, inst., 29 élèves. 7e année : Fernand Guérard; 5e année : Blandine Fréchette; 4e année : Emilien Bellerose; 3e année: M.-Marthe Guérard; 2e année: E - liette Poirier; 1ère année: Elianne Coutu; Crs prép.: Geo.-Etienne Emery.

* * *

**St-Pierre:** Mlle Jeannette Rondeau, inst., 38 élèves: 6e année : M.-Rose Tessier; 5e année: Noella Rousseau; 3e année: Madeleine Tessier et Germain Tessier ; 2e année: M.-Flore Tessier; 1ère année: Agathe Mousseau; Crs prép.: Madeleine Tessier.

* * *

**St-Frédéric:** Mlle Yvette Boucher, inst., 31 élèves. 5e année : Cécile Ducharme; 4e année: Germaine Gravel; 3e année: Philippe Forget; 2e année: Marguerite Gravel; 1ère année: Noel Durand et Rita Joly; Crs prép.: Rosaire Ducharme.

* * *

**Le Portage:** Mlle Paula Plouffe, inst., 45 élèves. 6e année: Donat Vincent; 5e année: Lucille Desmeules; 4e année: Gertrude Desmeules; 3e année: Fernande Dalcourt; 2e année: Sylvette Boucher; 1ère année: Louis Guérard; Crs prép.: Jean-Paul Rainville.

* * *

**Ecole No 3:** Mlle Yvonne Geoffroy, inst. 6e année: Moise Desrosiers; 5e année: Laurien Marion; 4e année: Liliane Aubin; 3e année: Lionel Geoffroy; 2e année: Berthe Fréchette; 1ère année: Armantia Coutu; Crs prép.: Yvette Poirier.

Nos félicitations à ces enfants de leurs succès.

**Ecole de Ramsay:** Mlle Blandine Charbonneau, inst., 38 élèves. 6e année: Edouilda Emery; 5e année: Raoul Emery; 4e année: Gaston Coutu; 3e année: Gérard Charbonneau; 2e année: Lucille Robitaille; 1ère année: Armand Sévigny; Crs prép.: Germaine Emery.

## St-Michel-des-Saints

(De notre correspondant)

**Deux mariages: Beauséjour - Marcil.** — Mercredi, 1er octobre fut bénit le mariage de Mlle Ostavie Beauséjour à M. Antonio Marcil de St-Ignace du Lac.

M. J.-Bte Beauséjour servait de témoin à sa fille et M. Camille Marcil à son garçon.

Aussitôt après ce mariage, les nouveaux époux, les témoins et les parents se rendirent à St-Ignace du Lac et assistèrent au mariage de M. J.-Maurice Beauséjour, frère de la mariée à Mlle Albertha Marcil, soeur du marié.

Mlle Jéromienne Bellerose, cousine de la mariée, agissait comme fille d'honneur et M. Denis Denis, agissait comme garçon d'honneur.

Nos voeux de bonheur accompagnent les nouveaux époux.

* * *

**Mariage Ducharme-Archambault.** — Le même jour, mercredi à 8 hres fut bénit le mariage de M. Maurice Archambault et de Mlle Germaine Ducharme. M. Roch Archambault, médecin de Lachine, servait de témoin à son frère, et M. Ludger Ducharme accompagnait sa fille.

Après le mariage, le vin fut servi chez M. Ducharme et les nouveaux époux partirent en voyage à Québec.

Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux.

* * *

Dimanche dernier, M. Léandre Ménard et sa famille, allait en pèlerinage à Rigaud, ainsi que M. Réal Archambault.

* * *

**Décès Cantara.** — Un bien triste accident a coûté la vie à M. Napoléon Cantara, samedi dernier. (On pourra en lire le récit dans une autre colonne. N. D. R.).

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale, mercredi dernier au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

M. l'abbé M. Nadeau, curé de la paroisse, chanta le service assisté du R. P. Ls-Philippe Fafard, c. s. v., comme diacre et de M. l'abbé V. Amyot, vicaire. Les R. PP. Farley et Perrault dirent des messes aux autels latéraux.

Les porteurs étaient: MM. Olivier Cantara, des Etats-Unis, frère du défunt, Joseph et Hector Champagne, Eugène et Georges Gouin, Pierre Dubeau, ses beaux-frères.

Suivaient le cortège: M. Champagne, beaupère du défunt, Mme Cantara, son épouse, le R. Fr Paul Cantara, c. s. v., Sr Maria des SS. Ste-Anne, Mlles Antoinette et Lucille, Mmes Hector Champagne, Eugène Gouin, Pierre Dubeau, Nector Lacerte, Mlles Champagne, Gouin, Dubeau, LaLacerte, et une fiule nombreuse dont on ne peut retenir tous les noms.

La messe de Requiem harmonisée fut très bien rendue par la chorale de notre paroisse.

Le défunt âgé de 52 ans, laisse dans le deuil outre son épouse inconsolable, quatre enfants: Le R. Fr Paul Cantara, c. s. v., au Scolasticat de Joliette, Sr Maria Cantara, du noviciat des Soeurs de Ste-Anne, Lachine, Mlles Antoinette et Lucille, une soeur, Mme Henry Brault de Montréal, trois frères, Joseph, Théophile et Olivier des Etats-Unis.

Nous prions Mme Napoléon Cantara et les membres de sa famille, d'agréer nos sincères sympathies, dans la cruelle épreuve qui les atteint.

M. Cantara était connu et très estimé de tous ses concitoyens. De caractère gai et affable, il était charitable envers tous. Il laisse un souvenir inoubliable.

* * *

**Remerciements.** — La famille Cantara, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathies dans sa profonde affection.

District de Joliette
No 3184

## Cour Supérieure

DAME ELISABETH LEVESQUE, de la Cité et du district de Montréal, épouse de Joseph Desroches, cultivateur, de St-Calixte de Kilkenny, dans le district de Joliette, dûment autorisée à ester en justice

DEMANDERESSE

vs

Le dit JOSEPH DESROCHES,

DEFENDEUR.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le vingt-troisième jour de septembre 1930.

Joliette, vingt-cinq septembre 1930.

Ladouceur, Tellier & Tellier,
Avocats et procureurs de la demanderesse.
9 oct. 4 fs.

## STE-MELANIE

(Spécial à l'Action Populaire).

En rédigeant le compte rendu du mariage de M. Adrien Bruneau et de Mlle Marie-Reine Massicotte, nous avons fait quelques oublis.

Le jeune page, Normand Guy Ricard et la petite bouquetière Catherine Massicotte avaient pourtant bien gentiment rempli leurs fonctions.

Les cadeaux de M. Armand Massicotte: un grille-pain; de M. René Perreault: un coussin, de M. Paul-Emile Bruneau: une magnifique horloge, n'ont pas figuré sur la liste publiée, par oubli.

## St-Jean de Matha

(De notre correspondant)

**Va et vient.** — M. et Mme L. Bazinet, Mlles Laurencia et Cécile, Mme Roméo Charbonneau, de passage à Joliette, la semaine dernière.

Mme Moise Gravel et son fils de St-Gabriel, chez leur parents.

* * *

**Décès.** — Mardi, s'éteignait paisiblement dans le Seigneur, M. Calixte Beaulieu. Son service eut lieu jeudi, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Nos sympathies.

## Fêtes Jubilaires

Le 23 septembre dernier, à la Maison-Mère des Soeurs de la Providence, Montréal, sous la présidence de Monseigneur E.-A. Deschamps, auxiliaire de Montréal et Supérieur ecclésiastique de la Communauté, on célébrait avec grande pompe les jubilés d'or et de diamants de seize religieuses.

Parmi les jubilaires, on remarquait la révérende Soeur Onésime, née Champagne, originaire de Saint-Norbert, Berthier; nombre de parents, neveux et nièces s'étaient rendus à Montréal pour célébrer ce jour d'actions de grâces solennel entre tous dans les fêtes religieuses.

Le lendemain, 24, la Providence Saint-Vincent-de-Paul, Ile Jésus, tenait à honneur d'offrir ses hommages à sa vénérable doyenne, laquelle, quoique septuagénaire, est actuellement assistante et en office actif auprès des vieillards.

A la messe conventuelle célébrée par Monsieur l'abbé J.-B. Deschênes, aumônier, le choeur des élèves fit entendre ses plus beaux cantiques. La jubilaire, la supérieure provinciale, Mère Marie des Servites et la Supérieure locale, Soeur Joseph-Xavier occupaient des prie-Dieu dans la nef.

A 9 heures, réception à la grande salle: chants, récitations, gracieuses évolutions avec chaînes dorées et chiffres symboliques exprimaient bien l'allégresse et la douce union des coeurs dans un même sentiment de foi et de pieuse gratitude.

Outre le personnel de la maison, sept nièces religieuses étaient groupées autour de la bonne tante; c'étaient les Soeurs Marie-Euphrosyne, Marie- de Bon-Secours, Jean - Vianney, Théodoric, Candide de Sébaste et Samuel de la Croix, toutes six filles de M. Samuel Champagne, autrefois de Saint-Norbert, Soeur Marie-Hermogène, arrière-nièce et Sr Octavien, conseillère provinciale, cousine de la jubilaire. Ce spectacle, beau entre tous, émut profondément l'assistance et contribuera, nous le souhaitons, à l'éclosion de vocations sacerdotales et religieuses dans notre Jardin d'Enfants et notre pensionnat de jeunes filles, lesquels comptent environ 240 élèves.

* * *

**Nouvelle Ecole Ménagère locale.** — Le 19 septembre dernier, Monsieur Alphonse Désilets, B. S. A., directeur de l'Enseignement Agricole-Ménager informait la Supérieure du Couvent de Saint-Vincent-de-Paul, Isle Jésus, que le dit Pensionnat de Jeunes filles est reconnu Ecole Ménagère Locale, par le Comité Catholique du Conseil de l'Instruction Publique.

Les Cours d'enseignement ménager déjà en organisation se sont inaugurés régulièrement le 1er octobre à la grande satisfaction du personnel. Tout permet d'augurer un beau succès.

## Devinettes pour les musiciennes

1—Quelle est la note la plus basse? — R. Le sol.

2—Quelles sont les notes que l'on entend le moins? — R. Les récompenses (les ré qu'on pense).

3—Quelles sont les notes malades? — R. les réalités (ré-alités).

4—Quelles sont les notes les plus chaudes? — R. Les réchauds (ré-chauds).

5—Quelle est la voix la plus haute? — R. La voie lactée.

6—Quelle est la différence entre un lièvre et un organiste? R. Tous deux sont passionnés pour le plein champ. (chant).

7—Quelle est la ville d'Espagne qui est faite de trois notes de musique? — R. Laredo (la-re-do).

8—Que doit-on faire en présence de Dieu? — R. L'adorer. (la-do-re).

9—Que peut-on faire devant un miroir? — R. S'y mirer (si-mire).

10—Que peut-on faire devant un parquet? — R. Cirer. (si-re).

11—Pourquoi les frotteurs de bottes aiment-ils les bottines neuves? — R. Parce qu'ils les trouvent faciles à cirer. (fa-si-la-si-re).

12—Quelle partie du pain préfèrent les musiciens? — R. La mie (la-mi).

13—Quels sont les notes les plus difficiles à jouer? — R. Celles qui sont hors de portée.

14—Quelle est la positon la plus incommode pour un musicien? — R. Do.

15—Quel est le poisson chéri des musiciens? — R. Le doré. (do-re).

16—Comment témoigner notre sympathie au concert? — R. Par des réappels, (re-appels).

17—Quel est le prénom préféré des musiciens? — R. Rémi (re-mi).

**LES HAUTS PARLEURS**

—Il a tonné très fort hier soir.

—Je n'ai rien entendu car je causais avec ma femme.

## "L'Ordre de Bon Temps" à Québec



"L'Ordre de Bon Temps", opéra-ballade qui fut déjà représenté à Québec en 1928 et à Victoria, l'hiver dernier, figure encore cette année sur le programme du Festival du Terroir qui aura lieu au Château Frontenac de Québec, les 16, 17 et 18 octobre.

Une association de joyeux compères, fondée par Champlain à Port-Royal en 1606, fera le sujet de cette pièce originale dont la musique est du Dr. Healey Willan, l'un des plus éminents compositeurs du Canada. Le libretto de cet opéra est dû à la collaboration de Louvigny de Montigny, écrivain canadien-français bien connu et du jeune poète Robert Choquette.

L'opéra reconstituera la vie de la petite garnison de Port-Royal à cette époque, alors que, durant les premiers rigoureux hivers, "L'Ordre de Bon Temps" sut maintenir les traditions joyeuses de la vie sociale française et trouver le moyen de faire excellente chère. En effet, à la table bien garnie de Poutrincourt, l'orignal, le caribou, le chevreuil, la loutre, l'ours et le chat sauvage constituaient les pièces de résistance gargantuesques et l'on pouvait déguster, comme entrées plus délicates, du canard, de l'oie, du coq de bruyère, des pluviers, ou même des truites, éturgeons ou autres poissons, pêchés au dard sous la glace de la baie voisine. Notre gravure fait voir la principale scène de cet opéra.

Un savant mélange de feuilles choisies avec le plus grand soin

LE THÉ "SALADA"

F 732

'Tout frais des plantations'

Les modèles 1931 sont arrivés

Ceux qui s'intéressent à la Radio seront heureux d'apprendre que les nouveaux modèles "FADA" (1931) sont arrivés. Démonstration gratuite à domicile après 11 heures a. m. tous les jours en s'adressant aux soussignés. Appelez G50. Magnifiques modèles à partir de $200.00 jusqu'à $425.00. Vous pouvez aussi entendre ce merveilleux instrument au restaurant

M. STAVROS & CIE
DEPOSITAIRES AUTORISES
RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

Festival
de la Chanson, des Danses et des Métiers du Terroir

Chateau Frontenac, Québec
JEUDI, VENDREDI et SAMEDI, 16, 17 et 18 Octobre

CORDIALE BIENVENUE
réservée à tous les visiteurs

Taux spéciaux au Château Frontenac pour la durée du Festival

Pour brochurettes et tous renseignements, s'adresser aux agents du
Pacifique Canadien

COUPONS

Un choix très considérable de coupons de tweeds et de serges bleues et grises viennent d'arriver, à prix très réduits. Venez les voir.

Fil à coudre 8 cts le rouleau
Serges noires et bleues pour costumes de collégiens.

2ème étage, magasin de coupons et d'habits de garçons.

J. Claude Barrette
36 NOTRE-DAME, Joliette

HÔTEL BRUNEAU
A ST-FELIX DE VALOIS, Co de Joliette

Si vous passez par St-Félix, arrêtez-vous à l'HOTEL BRUNEAU. Cet établissement est situé à ½ mille de la gare et a reçu dernièrement toutes les dernières améliorations, comprenant chambres avec eau courante, salle à manger magnifique.

Le voyageur trouvera chez nous du confort et un agréable repos.

UNE VISITE A VOTRE PROCHAIN VOYAGE

Bienvenue aux visiteurs

J.-L. BRUNEAU, Prop.



# Petites Annonces

**TERRE A VENDRE.** — Une terre à Ste-Elisabeth, rang de St-Pierre, 120 arpents, bâtie, avec ou sans roulant. S'adresser à L. Forest, notaire, 41 St-Charles-Borromée, Joliette.
2 oct. 3 fs.

Téléphone : 630

**Dr J. Lafortune**

**MEDECIN - CHIRURGIEN**

**Anesthésiste en charge à l'hôpital St-Eusèbe**

**42, RUE MANSEAU, Joliette**

(ancienne propriété des religieuses de l'Immaculée-Conception).

Entrée du bureau: **porte de côté.** j. n. o.

**RUCHER A VENDRE.** — 45 colonies d'abeilles italiennes, jeunes reines de 1929 et 1930, ruches à 10 cadres, genre Langstroth, 100 hausses à sections avec séparateurs, 100 supports dont 50 cloués et le reste non cloué, 12 garde-magasins, 24 chasse-abeilles, 12 toiles métalliques encadrées pour l'élevage des reines, 22 planches de partition, 11 ruches, etc. Le tout en parfaites conditons. Vendrai à sacrifice. Cause: abandon du rucher.

S'adresser à M. Ernest Gervais, St-Viateur, Cté de Berthier.
9 oct. 4 fs.

**Leçons de vio'on**

**M. MAURICE DUCHARME**

M. Maurice Ducharme vient d'ouvrir un studio à Joliette au No 11, rue St-Viateur. Il donnera à domicile des leçons de violon et des cours d'harmonie.

**Télé. : 2**

**AGENTS DEMANDES.** — Familex vous indique comment vous faire une position de $75.00 par semaine. Hommes ou femmes. Vente à domicile. 160 nécessités, médecine, toilette, cuisine, ferme, etc. 100% de profit. Catalogues et détails, envoyés sans frais. Ecrivez:

**La Cie des Produits Familex,**

4785, Ste-Catherine Est,
Montréal.

16 oct. 6 fs.

**ENCAN!**

**Lundi le 20 octobre, à 10 h. a. m., encan chez**

**M. Ernest Leblanc**

Différents articles seront vendus dont machines aratoires, voitures d'été et d'hiver, harnais, etc., etc.

**PHARMACIE**

**Octave Gadoury**

**(Porte voisine bureau de poste)**

**SPECIAL**

**Pour 35 cts seulement:**

Un nouveau rasoir Gillet possédant une lame avec un tube de crème à barbe Palmolive ou Colgate.

| | |
|---|---|
| Talcum pour bébés | 0.25 |
| Savon pour bébés | 0.10 |
| Débarbouillette | 0.10 |
| | 0.45 |

**Le tout pour 25 cts.**

Savon de Castille, très bonne qualité 5 cts le morceau, 8 pour 25 cts.

**LA PHARMACIE**
**OCTAVE GADOURY**
**B. A. B. PH.**
**B. P. 77 — Tél. 485 — Phar. prop**
**29, NOTRE-DAME,**
**JOLIETTE.**

**EPICERIE DE CHOIX**

**M. JOS. DESROSIERS,** nouveau propriétaire de l'épicerie de M. Euclide Dalphond sollicite l'encouragement du public. Des marchandises de choix assurent à tous ses clients la plus entière satisfaction. Attention spéciale aux commandes par téléphone: No 152.

**EPICERIE J. DESROSIERS**
**77 St-Chs, coin St-Viateur**

**A LOUER.** — Logement chauffé à louer au 3e étage. S'adresser à Mlle Olivier au Magasin chez M. Rivard, au 2ème étage, Joliette

**Grande Chance**

**d'acheter à bon marché**

**d'ici au 1er novembre**

Nous offrons à tous ceux qui voudront acheter argent comptant des prix exceptionnels et cela sur des **articles de première nécessité:**

| | |
|---|---|
| Fleur Five Rose 98 lbs | $3.40 |
| sac de 24 liv. | 1.00 |
| Prime Rose ou Magique 98 livres | 2.75 |
| sac de 24 liv | .75 |
| sac de 14 liv. | .40 |
| Fleur de sarrasin: 4 lb | .05 |
| 10 livres | .45 |
| 100 liv. | 4.00 |
| Patates, 80 livres | 1.00 |
| 500 livres et plus, le 100 liv. | 1.15 |
| Pois à soupe, la livre | .05 |
| 100 livres | 4.50 |
| Fèves blanches la livre | .07 |
| 10 livres | .65 |
| Graisse pure, seau de 20 livres | 3.40 |
| Sucre, 10 livres | .50 |
| 100 livres | 4.80 |
| Miel en gâteau, la liv. | .20 |
| Tomates "Ferlandière, caisse | 2.50 |
| Beurre pasteurisé | .34 |
| Beurre de provision | .32 |
| Saumon rose, la boite | .15 |
| Beaux biscuits, à la caisse | .10 |

Sur toutes nos lignes d'épiceries, nous avons de très bons prix à vous offrir, tant pour le gros que pour le détail.

**Une visite est sollicitée**

Encourageons les nôtres

*T. ST-GEORGES*
**84, St-VIATEUR, Joliette**

*J.-A. ST-GEORGES*
**36, St-VIATEUR, Joliette**

## Une nouvelle pompe

**SEANCE DU 15 OCTOBRE 1930**

Son Honneur le maire J.-G. Chevalier présidait. MM. les échevins J.-B. Fontaine, H. Mainville, J.-E. Laurion, A. Geoffroy, J. DeLisle, G. Guertin, H.-E. Roy assistaient.

La liste electorale reçoit plusieurs corrections.

* * *

M. Oscar Landry offre au Conseil un désinfectant qui donnerait entière satisfaction.

Le Conseil décide d'accepter les offres de M. Landry.

* * *

M. Roberge demande au Conseil si ce dernier permettrait de finir en bois la glacière qu'il est actuellement à construire. Le Conseil consent, d'autant plus que M. Roberge a l'intention de mettre un autre fini à cette bâtisse.

* * *

M. Henri Roy demande un permis pour restaurant non licencié sur la rue Notre-Dame. Le chef de police fera enquête et le Conseil suivra son rapport.

* * *

Le Dr Alaire remercie le Conseil pour le prix qu'il a gagné au dernier concours de fleurs.

* * *

Le chauffeur du camion-arroseur sera assermenté comme constable.

* * *

Le Conseil décide d'acheter une pompe pour l'aqueduc, de la Fairbanks - Morse.

* * *

M. l'échevin DeLisle demande que M. Durand fasse réparer le trottoir au coin de la rue Notre-Dame et St-Paul, et de faire aussi réparer la traverse entre les rues St-Barthélemy et Champlin, et de faire la clôture sur la rue l'Assomption. Le Conseil se rend à toutes ces suggestions.

## Réunion des anciens au Séminaire de Joliette

**S. G. Mgr Papineau présent. — Le banquet. — L'élection d'un nouveau bureau de direction.**

Hier soir avait lieu au Séminaire la réunion des Anciens, membres de l'Association des Anciens élèves. Sa Grandeur Mgr Papineau avait tenu à être présent, ce qui fut une grande joie et un grand honneur pour tous. La réunion fut des plus gaies et des plus intéressantes. Les Anciens répondirent au nombre d'environ 200 à l'appel qui leur avait été fait par M. le chanoine Bonin, président de l'Association. Au banquet, il n'y eut pas de discours ...mais de nombreuses petites allocutions remplies de mots très spirituels et toutes empreintes d'affection pour Sa Grandeur Mgr l'Evêque, pour l'Alma Mater et les Supérieurs de la communauté des Clercs de S. Viateur. M. le Dr Dubé, particulièrement, a su intéresser les Anciens et accepter la présidence de l'Association avec un humour et un entrain délicieux, non sans exiger impitoyablement que l'ancienne administration rendit compte de ses activités. Ce qui fut fait par la lecture des minutes de la dernière réunion par l'ass.-secrétaire, M. l'avocat Robert Tellier. La plus grande fraternité régna durant tout le banquet et de joyeuses réunions de confrères eurent lieu après les agapes.

Voici le nouveau bureau de direction élu hier soir à l'unanimité: président: M. le Dr J. E. Dubé; vice-président: M. le Dr James Leprohon et Mgr Alph. Piette; secrétaire: M. le chanoine I. Gervais; ass.-secrétaire: M. l'avocat Robert Tellier, pour un nouveau terme; trésorier: M. le Procureur du Séminaire, le R. Fr. J.-A. Charbonneau; directeurs: M. le maire Chevalier, MM. l'abbé Ls Lévesque, Marlboro Mass., l'hon. J.-F. Daniel, l'abbé J.-B. Desrosiers, J. Florus Goyet, N. P., Guy Guibault, avocat, Dr A. Pelletier, Joliette, l'abbé F.-X. Barrette, président de l'Association, section d'Ottawa, (représentée à la réunion par M. Chs A. Latour), J. M. Savignac, membre du Comité Exécutif de Montréal, et Gaétan Valois, notaire à Lachute. En plus de ce comité actif, l'Association a un comité d'honneur qui est composé de: Mgr l'Evêque de Joliette et S. G. Mgr Forbes, présidents; du R. P. Provincial des C. S. V. (R. P. Latour), l'hon. juge Tellier et M. L. A. Lavallée, ex-maire de Montréal et M. le chanoine Bonin, vice-présidents.

Le nouveau président, M. le Dr Dubé est l'un des fondateurs de l'Association. Le R. P. Supérieur, (R. P. Morin) fait parti de droit du bureau de direction.

**CONSERVEZ ce COUPON**

**No 3001**

**IL A UNE VALEUR DE**

**$5.00**

**Présentez-le en entrant à la salle du Marché le 29 octobre, à la soirée de l'Aiglon et vous aurez une chance de gagner le prix d'assistance: $5.00, offert par S. H. le maire J.-G. Chevalier.**

**CONSERVEZ ce COUPON**

**No 3001**

**IL A UNE VALEUR DE**

**$5.00**

**Présentez-le en entrant à la salle du Marché le 29 octobre, à la soirée de l'Aiglon et vous aurez une chance de gagner le prix d'assistance: $5.00, offert par S. H. le maire J.-G. Chevalier.**

## Cette discussion ...conjugale

Suite de la première page.

Elle.—Te souviens-tu de cette petite chaine d'or fin qui attachait ta montre?

Lui.—Oui... Et bien!

Elle.—Elle était si petite... si petite... que tu en avais honte... Tu la cachais sous ton gilet.

Lui.—Pour ne pas la perdre.

Elle.—Oh! non... pour ne pas la montrer!... Nous l'avons remplacée par une autre... énorme!... La voici: tu la caresse... tu l'étales, tu en es fier...

Lui.—Quelle folie!

Elle.—Mais tu te gardes bien de dire qu'elle est en imitation!

Lui.—Chut!... Tais-toi donc!

Elle.—C'est de la poudre aux yeux! Je t'y prends comme les autres!... Eh bien! ta fille... c'est la petite chaine d'or... bien simple, bien vraie, bien modeste... Aussi personne n'y fait attention... il y a si peu de bijoutiers dans le monde!... Laisse-moi l'orner d'un peu de clinquant, et aussitôt chacun l'admirera... comme ta grosse chaine...

* * *

Poussant plus loin l'indiscrétion, il me reste à vous dire où j'ai entendu cette discussion. Tout simplement à une répétition à la salle du Marché de "La Poudre aux yeux" que le club Aiglon est à organiser pour les 29 et 30 courant. Cette comédie en deux actes est très originale et spirituelle... au superlatif! Je vous suggère de retenir vos billets au plus tôt, car cette soirée fera sûrement salle comble les deux soirs. Outre cette pièce, je vois aussi au prigramme: "Les deux Timides" comédie en un acte. En entr'actes: Mlle Lessard, lauréate en diction et le Trio Asselin.

C. G.

## NOTES LOCALES

**MARIAGE.** — Au début d'octobre, a été célébré au Manse du R. E.-J. Rattee, le mariage de Mlle Phyllis Ulrica Smith, d'Easthourne, Angleterre, avec M. Geo. P. Olyphant, autrefois de Paisley, Ecosse, et maintenant surintendant de la Canadian Conveyors, Limited, de cette ville. Après la cérémonie nuptiale il y eut réception et banquet au Château Windsor. A ces nouveaux concitoyens, nos meilleurs voeux de bonheur.

**MLLE LACHAPELLE AU RADIO.** — Dimanche dernier, durant le concert de Pinet et Jarry, au poste CKAC, Mlle Pauline Lachapelle a chanté plusieurs morceaux avec un talent et une voix qui méritent des éloges.

**A LOUISEVILLE DIMANCHE—** Nombre de Joliettains ont assisté à la grande assemblée conservatrice de dimanche dernier à Louiseville. Nos chefs conservateurs étaient là pour applaudir M. Camilien Houde, chef de l'Opposition. Presque tous ont fait le voyage en automobiles.

**LE CONSERVA JEUNE ET FORT.** — M. Peter Tramm de Reardan, Wash., écrit: "Voilà bientôt trente ans que j'emploie le Novoro du Dr Pierre; il m'a conservé jeune et fort. Cet été, j'irai faire un voyage en Europe et j'ai 83 ans". Nous ne connaissons pas de meilleur tonique pour les gens âgés que cette fameuse préparation à base de plantes. Elle se vend directement mais pas dans le commerce de droguerie; écrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

**LES TRAVAUX A LA CATHEDRALE.** — Les travaux de rafraichissement de l'intérieur de la cathédrale avancent avec rapidité. On peut voir déjà le grand changement qui s'opère. Sous l'éponge des ouvriers on voit apparaitre de belles décorations qui étaient complètement disparues sous une épaisse couche de poussière ou de fumée. Les statues seront très belles et les tableaux seront également rafraichis avec beaucoup davantage, comme on le voit par ce qui est déjà fait.

**TRIDUUM.** — Le R. P. Ouimet, de l'Ordre de St-Dominique a prêché aux dames de Ste-Anne de la cathédrale un triduum qui s'est terminé mercredi matin. Le R. P. a parlé du saint Rosaire, dimanche dernier aux messes de 8.30 hres et 10 hres.

**SAISON DES REPRESENTATIONS.** — La saison des soirées musicales, dramatiques, et de cartes s'ouvrira à la fin de ce mois. Chaque année les oeuvres et les associations nous offrent plusieurs soirées intéressantes et de bon ton. Les Joliettains ne voient pas sans plaisir poindre ces belles et bonnes soirées où l'on se récrée honnêtement tout en participant à des oeuvres de charité ou philantropiques.

**LA GARE NE POUVAIT LES RECEVOIR.** — Samedi dernier, le 11 octobre, environ cent voyageurs attendaient le train de 3.30 heures, à la gare du Canadien National. Ils étaient tous sur le quai, la laide cabane que l'on travaille à faire disparaître depuis vingt-cinq ans ne pouvait pas contenir plus de la moitié des voyageurs. Comme cela arrive souvent, pourquoi la compagnie ne se paie-t-elle pas le luxe de nous donner un meilleur service! Le train a pris plus de voyageurs à Joliette que de Garneau à Joliette...

**DES JOURS D'ETE.** — Nous avons eu cette semaine, dans un magnifique décor d'automne, de fort belles journées d'été, chaudes et pleines de soleil. Cela n'empêche pas les feuilles de tomber par millirs et d'envelopper nos gazons d'un manteau que la brise agite doucement... les hommes de la Corporation leur font la vie moins douce. On n'a qu'à s'en réjouir d'ailleurs.

**PLUSIEURS ACCIDENTS.** — Il est arrivé plusieurs accident d'automobile cette semaine. Heureusement tous furent bénins. Ainsi la saison se passe et Joliette n'aura qu'à se féliciter du petit nombre d'acidents d'automobile, de ses règlements de circulation et du bon travail de l'agent, M. Doutre.

**BANQUET DU REGIMENT.** — Le régiment de Joliette, aura un grand banquet à l'hôtel Windsor, samedi soir. Les officiers, dont le Commandant, et plusieurs invités prendront part à ces agapes.

**LA JUSTICE A L'HOTEL DE VILLE.** — L'honorable juge J.-J. Denis siégeait à l'Hôtel de Ville, cette semaine. On sait que la justice, pour la première fois dans l'histoire de Joliette probablement, est entrée temporairement à l'Hôtel de ville. C'est la remarque que nous faisait hier matin un garçon plein d'humour...

**FEU CHEZ VESSOT.** — Vendredredi soir à 6.45 heures, la brigade était appelée chez Vessot & Cie pour un commencement d'incendie. Le feu origina dans la chaufferie et gagna le toit. La brigade travailla durant une heure pour contrôler les flammes. Les dommages sont d'environ de $500.00. La cause du feu est inconnue.

**SYMPATHIES DES ARTISANS**

— La succursale St-Pierre, des Artisans C.-F. a passé une résolation de sympathies en faveu de M. Donat Léveillée dont le père est mort dernièrement et aussi en faveur de la famille Euclide Léveillée.

**S'ENVOLERAIT AU -DESSUS DE L'OCEAN.** — Un journal de Montréal, d'ordinaire friand de "canards", annonce que M. Rodolphe Pagé, jeune aviateur qui survola notre ville durant plusieurs jours et dont l'aéroplane a encore les ailes étendues chez notre concitoyen M. Moreau, songerait à s'envoler au-dessus de l'Atlantique. Il ferait escale à Terre-Neuve et volerait ensuite vers Paris. Ce serait le premier Canadien-français à accomplir l'exploit. Nous souhaitons plein succès à cette entreprise... si la nouvelle est fondée...

**DECES FARIBAULT.** — Est décédée à l'Assomption, Laetitia Lévesque, épouse de M. J.-E. Faribault, avocat. La défunte était âgée de 70 ans, et laisse outre son époux, trois fils et trois filles. Les funérailles eurent lieu lundi dernier. Nos sympathies à la famille.

**LE VERRE MONTE ET BAISSE**

— A la suite des changements de tarif le prix de la vitre avait triplé (environ), au détriment des contribuables et au bénéfice des marchands. En représailles le gouvernement Bennett, et pour exécuter une de ses promesses, a rétabli les premiers droits sur la vitre. Malchanceux ceux qui ont acheté durant la hausse qui ne dura que quelques jours.

**TRANSACTION.** — M. Jos. Desrosiers vient d'acheter le commerce d'épicerie de M. Euclide Dalphond. Nous lui souhaitons plein succès.

**INCENDIE A CRABTREE.** —M. Alphonse Beauséjour a été grandement éprouvé lundi soir dernier alors que le feu a détruit ses granges et dépendances qui confenaient toute la récolte. Seule la maison a échappé à l'incendie.

**TRANSACTION.** — M. Ernest Leblanc de cette ville, a vendu à M. Albert Coulombe, sa terre située dans le village St-Pierre.

**DECES SAVOIE.** — Le 14 octobre, à la cathédrale, M. l'abbé Az. Fafard, présidait la sépulture de Jean-Jacques, enfant bien-aimé de M. et Mme Wilfrid Savoie, décédé à l'âge de 4 mois.

**DECES DENIS.** — Est décédé à Montréal, à l'âge de 71 ans, M. Seleven Denis, père de M. Denis Denis de Joliette, et frère de M. Arsène Denis, agriculteur bien connu dans notre région. Les funérailles auront lieu demain, 17 octobre, à St-Norbert, vers onze heures. Nous offrons nos sincères sympathies à la famille.

**NAISSANCE.** — Le 12 octobre, J.-Rosaire-Jean-Guy, fils de Léo Déziel et de Léontine Piette. Parrain et marraine: M. l'abbé C. Piette, curé de Ste-Béatrix et Euphranie Piette, oncle et tante de l'enfant. M. le curé Piette a aussi administré le sacrement à l'enfant.

## Boite aux Questions

(Extrait du Bulletin Paroissial)

QUESTION. — A quelle époque *remonte* la *coutume* de réciter l'Angelus?

Réponse

On fait généralement remonter cette coutume au douzième ou au treizième siècle. Elle se répandit d'abord en France et de là dans les autres pays de la chrétienté.

Vers la même époque, saint Bonaventure, Général des Franciscains, enjoignit à ses religieux de porter les fidèles à honorer le grand mystère de l'Incarnation en récitant, vers le soir, au son de la cloche, trois Ave Maria.

Au quatorzième siècle, l'usage de sonner la cloche le soir pour avertir les chrétiens de dire les trois Ave Maria devint général; et dans le même siècle encore on commença à sonner le matin dans le même but. A partir de l'an quinze cent on sonna aussi à midi.

L'Eglise a introduit l'usage de réciter l'Angelus afin de rappeler à ses enfants le mystère de l'Incarnation dans des moments déterminés. Car l'Angelus se compose de trois Ave Maria, précédés chacun d'un verset qui se rapporte au mystère de l'Incarnation.

Le premier verset est ainsi conçu: "L'ange du Seigneur a annoncé à Marie; et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit." Suit le premier Ave Maria, qui a pour but d'honorer la Mère du Fils de Dieu fait homme et d'obtenir par son intercession la grâce de reconnaître dignement le bienfait que le mystère de l'Incarnation nous a apporté.

Le second verset rappelle le consentement de la Sainte Vierge pour l'accomplissement de ce mystère: "Voici la servante du Seigneur: qu'il me soit fait selon votre parole." Le troisième verset énonce l'accomplissement du même mystère: "Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous." Chacun de ces deux versets est suivi d'un Ave Maria, récité dans le même but que le premier.

**PAS DE VEINE**

—Oui, mon vieux, c'est comme je te le dis: Sénèque est mort en s'ouvrant les veines, dans son bain.

—Le veinard!... Moi je ne pourrais pas en faire autant... Je n'ai jamais eu de veine!



**Plus de maux de tête**

Les maux de tête sont les pires ennemis du genre humain.

Combien de personnes endurent tous les jours cette douleur persistante sans se rendre compte de son origine.

LA CAUSE n'est jamais recherchée par la majorité des souffrants, ils endurent et s'étonnent de voir ce mal constant.

Quatre-vingt pour cent des maux de tête sont causés par la défectuosité de la vue. Avec des verres appropriés toutes ces douleurs accablantes disparaissent.

Notre examen de la vue est fait avec soin et scientifiquement. Nous donnons des verres pour la correction de toutes les défectuosités, et toutes nos corrections sont absolument garanties.

**EMILE PREVOST**
**SPECIALISTE, OPTOMETRISTE ET OPTICIEN**
CHOIX DE LUNETTES DES PLUS COMPLETS.
26 rue ST-PAUL, JOLIETTE

**AVIS**

Les personnes qui ont des batteries à faire recharger ou à faire hiverner feront bien de s'adresser à la

**Cie Emile Wodon Ltée**

**PLACE BOURGET, JOLIETTE, Qué.**

SATISFACTION GARANTIE

**Prix modérés.**

# C'est le temps d'acheter Robes, Chapeaux, Gants, Bas, Corsets et Manteaux

**Nous venons d'en recevoir 500, qui seront vendus au prix de $10.50, $13.50, $16.50, $19.00, $25.00 et plus**

**LES PREMIERES ARRIVEES SERONT LES PERMIERES SERVIES**

***C. CORMIER, -:- 2, Place Bourget, -:- Joliette, Qué.***



# NOS COURRIERS

## St-Michel - des - Saints

Spécial à l'Action Populaire

Un pénible accident est survenu, samedi, le 4 octobre, à M. Napoléon Cantara qui était avec deux ou trois hommes, à défaire, au Lac à la Truite, un bâtiment acheté de la compagnie Shawinigan. Le toit de la bâtisse s'ef - fronda et M. Cantara se trouva enseveli sous les décombres. On courut à son secours, en dé - blayant, à la hâte, les débris. M. Cantara ne put se relever seul, il avait une jambe brisée. On le transporta à sa résidence, à St-Michel des Saints, de là, à l'hôpital de Montréal, en compagnie de M. le Dr Eugène Mondor, de St-Michel des Saints.

M. Napoléon Cantara n'a pu survivre à ses blessures. Il est mort, dimanche dans la nuit.

* * *

La Rvde Mère Marie-Ephrem, provinciale des RR. Soeurs des Saints Coeurs était de passage, ici, en visite canonique des missions de St-Michel des Saints et de St-Zénon. Cette religieuse est originaire de France où elle se rendra l'an prochain, avec une autre compatriote R. Mère Marie Léopold, comme déléguées aux élections du chapitre de la con - grégation, à la maison-mère de Notre-Dame des Chênes, à Paramé, près de St-Malo, en Bretagne.

* * *

Nombreuses ont été les visites à l'église, dimanche, le 5, en la fête du T. S. Rosaire de Marie, à l'occasion des indulgences in - nombrables attachées aux sanctuaires, où est établie la confrérie du rosaire.

La température était belle et se prêtait bien à cette dévotion.

L'établissement de cette fête est en mémoire de la célèbre victoire des armées catholiques à la bataille du golfe de Lépante, le 7 octobre 1571, alors que N. S. Père le Pape, du haut d'une tour du Vatican, à Rome, priait avec l'église universelle pour le succès des soldats chrétiens contre les Turcs.

* * *

D'après le rituel, les heures des sonneries de l'Angelus, le soir sont changées dès le 1er octobre. Au lieu de 7 hres p. m., l'Angelus est sonnée à 6 hres p. m., jusqu'à Pâques.

* * *

On espère que dans notre région qui sera privée d'ici à plusieurs années des chantiers de billots, les autorités du gouvernement s'occuperont de prévenir le chômage, par des travaux d'urgence, à la veille que la Cie Shawinigan termine les siens au barrage du Rapide Toro.

Il est question de dépenser une somme de $2,000. en octrois obtenus par le député fédéral M. J.-A. Barrette, pour le parachèvement du quai sur la Mattawin, vis-à-vis du presbytère.

On commence aussi cette semaine, la confection d'un chemin par la Cie Shawinigan, vers le Lac-à-la-Truite avec sortie du côté de St-Zénon.

* * *

Les gelées d'automne ont fait leur apparition, couvrant la terre, le matin, d'un blanc frimas.

L'arrachage des patates est hâtée avant les froids et les pluies glaciales.

## Avis à nos correspondants

Plusieurs s'informent du jour où ils doivent envoyer leurs correspondances. Il arrive souvent que des courriers arrivent trop tard pour être publiés dans la semaine. Ce qui est un inconvénient pour nos lecteurs, pour nous et pour les correspondants. Tous les courriers devraient partir le lundi matin pour nous arriver au plus tard le mardi soir, Car passé mercredi midi, il est ordinairement difficile pour nous de publier des courriers. En expédiant vos courriers le lundi, nous croyons qu'ils arriveraient tous à temps.

## St Charles Mandeville

(De notre correspondant)

**Feu M. Charles Coutu.** — Le 8 octobre est décédé, à l'âge de 76 ans, Charles Coutu, époux de Julie Lajoie, d'une syncope, chez M. Alphonse Lambert de St-E - douard. Ses funérailles eurent lieu samedi le 11 courant en l'église paroissiale. Le service fut chanté par M. l'abbé Veillet, curé. La chorale de la paroisse exécuta une belle messe harmonisée.

Le défunt laisse pour le pleurer outre son époux, cinq garçons et quatre filles: Mélina, Rose-Anna, Mathilda, Emma, Arthur, Octave, Joseph, Henry et Emile.

Les porteurs étaient ses quatre garçons: Arthur, Octave, Joseph et Henry.

Conduisaient le deuil, Mme Charles Coutu, Mme Joseph Lafond, née Mélina Coutu ,de River Point, R. I., Mme Placide Lessard, née Mathilda Coutu, de Providence, R. I., M. et Mme Pierre Trinque, de St-Didace, née Emma Coutu, M. et Mme James Bergeron, Rose-Anna Coutu, St-Charles de Mandeville, MM. Arthur et Octave Coutu, du Témiscamin - gue, M. et Mme Henry Coutu, de Providence, Joseph, Emile Coutu, St-Edouard, sa soeur Mlle Georgianna Coutu de Cohoes, N.-Y., ses beaux-frères Edouard Trudel, de St-Justin, MM. et Mmes Henri Bergeron de St-Chs de Mandeville, Alfred Lajoie, Arthur Lajoie, Mme Vve Louis Lajoie, son gendre M. Léonard Noel, tous de St-E - douard, ses petits-enfants Gérard Bergeron, Laurent Bergeron, Thérèse Bergeron, Gratien Coutu, Florianne, Clémence, Lucile Trinque, Laurette, Ursule, Lina Noel, Julien, Irénée, Blanche, Wellie, Yvonne Coutu, ses nièces, Mme Chs Baril, de St-Justin, MM. et Mmes Adélard Noel, Joseph Bastrach, Edmond Jajoie, M. Ovila Lajoie, Mme Romuaid Thibodeau de St-Justin, et ses 2 fils, M. et Mme Joseph Noel, M. Joseph Dubois, M. et Mme Ovide Dubois, M. et Mme Euclide Lambert, sa fille et son fils, M. Louis Adam, MM. et Mmes Elisé Lafond, Alfred Lafond, Henry Desroches, M. Boisjoli, secrétaire de St-Didace, M. et Mme Alphonse Lambert, Octavien Bergeron, M. Omer Paquin, M. Charles Paquin, Mme Adam, Arthur Farlardeau, ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Le même jour à 10 hres, avaient lieu les funérailles de Mme Pellerin, voisine du défunt. Le service fut chanté par M. l'abbé Lamy.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

## STE-BEATRIX

Résultat au concours de septembre, des élèves de l'école No 1, sous la direction des Soeurs SS. Coeurs de Jésus et Marie.

| | |
|---|---|
| 6e année: Cécile Gariépy | 86 |
| 5e année: Alice Arbour | 79 |
| 4e année: Rosa Bélanger | 73 |
| 3e année: Marie-Laure Lepage | 70 |
| 2e année: Fernande Marsolais | 79 |
| 1e année: Angella Pelletier. | |
| Crs prép.: Jean-Jacques Beaupré. | |


MESSIEURS
Protégez-VOUS
Toujours les PILULES MORO Pour les HOMMES
MAUX DE REINS — MAUX DE TETE — EPUISEMENT
MAUVAISE DIGESTION — RHUMATISME — MANQUE D'APPETIT
Traitement: de 2½ A 5 CENTS par jour... suivant l'âge
Rien de meilleur marché... rien de plus efficace...


## LANORAIE

(De notre correspondant)

**Décès Marion.** — Nous annoncions la semaine dernière le décès de Mme Maximilien Marion, née Bernadette Sansregret. Faute d'espace, nous avons dû, à regret, abréger l'envoi de notre correspondant. Nous complétons aujourd'hui.

La famille Marion reçut de nombreux témoignages de sympathie dont:

**Offrandes de messes:** Laboratoire Miltan Hersey, M. et Mme Ronald Laviolette, M. et Mme J.-H. Sanregret, M. et Mme Hormisdas Sauvé.

**Tributs floraux:** Mme Euclide Perreault et sa famille, M. et Mme Euclide Sansregret.

**Bouquets spirituels:** Les orphelines du pensionnat de l'hôpital St-Joseph, Trois-Rivières, les élèves du pensionnat, Lanoraie, le Noviciat des C. S. V., Joliette, les Juvénistes de Berthierville, Soeurs Damese de Rome et Marie-Osias, les familles Paul Pagé, Arthur Mondor, Joseph Beaudoin, Joseph Robillard, Mme Gaspard Sansregret, Mme Jos. Gagnon, Mlle Thérèse Beaudoin, Mlles Laurette, Berthe et Marguerite Sansregret, M. Armand Dugas.

**Télégramme:** M. et Mme Ronald Laviolette.

**Sympathies:** R. P. Morin, c. s. v., sup. du Séminaire de Joliette, M. et Mme F.-X. Couvier, Arthur Robillard, Emile Caron et Mlle Simonne Leblanc, Dr et Mme Alp. Rondeau, Mlle Albertine Dostaler, famille Arthur Bonin, Mlle Irène Desmarais, M. V. T. Larsen, Jeannette Arpin, Simonne Malo, l'hôpital St-Joseph, Trois-Rivières, M. J. M. Bonin, Ubald Bonin, Augustine Mondor, Gabriel Bonin, Sr Marie Lactance, Sr Théonas, M. J. R. Robert.

Mme Maximilien Marion n'avait que 27 ans. Elle ne connut pas en ce monde, l'anniversaire de son mariage qui datait du 16 octobre 1929. Quoique de taille délicate son physique n'indiquait nullement qu'elle devait être victime à si brève échéance d'une maladie qui ne pardonne guère. En ces derniers jours, où la souffrance se lisait en ses yeux, sa figure resta sereine et gracieuse sous la menace de la mort. Et c'est ainsi qu'elle est partie comme tant d'autres hélas! ensevelissant avec elle ce qui devait être l'honneur, la consolation et la vie de son époux et des siens. Et pour la mère voir partir sa fille à la fleur de l'âge, c'est la montée au Calvaire qui se renouvelle en son âme où elle rencontre Dieu qui lui apprend à souffrir en chrétienne la mort de son enfant.

Légitimes ambitions, travaux et succès espérés; dans les deux coeurs tout est sacrifié, la victime vaut mieux que son oeuvre, et l'âme donnée à Dieu par la mort l'emporte sur le don de soi par les actions quotidiennes; son âme est elle-même l'ouvrage qu'elle a porté devant Dieu.

La famille reçut à cette occasion de grandes marques de sympathies et par la voix du journal L'Action Populaire" en est reconnaissante à qui de droit.

## ST-BARTHELEMY

(De notre correspondant)

**Baptême.** — Le 30 septembre, à M. et Mme Charles-Omer Massé, un fils baptisé Jos.-Antonio - Cyrille. Parrain et marraine: M. et Mme Bastien de St-Justin, oncle et tante de l'enfant.

* * *

Le premier octobre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis avaient lieu les funérailles de Mlle Olivine Dufresne, décédée à l'âge de 64 ans.

* * *

Le 4 octobre, avait lieu la sépulture de Marie-Lucrèce Massé, âgé de un an, enfant de M. et Mme C. Omer Massé.

* * *

**Mariages.** — Le 7 octobre, M. Charles-Edouard Beaulieu de Maskinongé conduisait à l'autel Mlle Flora Dupuis.

Le 11 octobre, M. Cyrille Bernier unissait sa vie à celle de Mlle Marguerite Dumontier. M. Philias Bernier servait de témoin à son fils et M. Urgel Dumontier à sa fille.

* * *

Le 6 octobre, avaient lieu les funérailles de Mlle Véronique Barrette. Le journal en a déjà donné un compte rendu, nous ajoutons quelques notes aujourd'hui.

Au choeur on remarquait: M. le chanoine Clermont, curé, M. Georges Chartier, curé de St-Edouard, Montréal, M. John Murphy, Montréal, les RR. PP. Mathieu Marie, O. F. M., Jos. Morin, c. s. v., sup. du Sém. de Joliette, J. Duhamel, c. s. v., collège St-Joseph, Berthier MM. G. Panneton, curé de Louiseville, R. Lavallée, curé de St-Pierre, Joliette, D. Caumartin, vicaire à St-Cuthbert, M. Hector Ferland, curé de St-Viateur, Cyriac Filiatrault, Rochelaga, F.-X. Tousignant, Dionis Gélinas, curé de Maskinongé, A. Lavergne, curé de St-Léon, Foucher, vicaire de St-Léon, Emile Cloutier, curé de St-Justin, A. D'Anjou, c. s. v., Berthierville, J. Desrosiers, c. s. v., directeur de l'Académie, St-Barthélemy.

La collecte fut faite par MM. Jean et Paul Barrette, frères de la défunte.

La famille reçut de très nombreux témoignages de sympathies; il y eut de nombreuses offrandes de messes et de tributs floraux.

* * *

M. l'inspecteur Poitras, visite nos écoles cette semaine.

* * *

**Feu Pierre Beaudoin.** — Le 8 courant, imposantes funérailles de M. Pierre Beaudiin. La levée du corps a été faite par M. le chanoine Clermont. Le service fut chanté par M. l'abbé Alph. Houle, vic., à Berthier, assisté de MM. H. Ferland ,et de D. Houle, tandis que MM. A. Grégroire de D. Hénault disaient la messe aux autels latéraux. Au choeur: MM. les chanoines M. Clermont et O. Houle, MM. les abbés Az. Houle, F.-X. Tousignant.

La dépouille mortelle fut conduite à St-Paul de Joliette, accompagnée d'une cinquantaine d'automobiles.

## STE-JULIENNE

(De notre correspondant)

**Mariage.** — Mercredi, 8 oct, avait lieu le mariage de M. Emilien Collin de St-Esprit, fils de M. Romain Collin à Mlle Alice Wolfe, fille de M. le maire Wolfe. Nos meilleurs souhaits.

* * *

M. le curé Racette a fait, la semiane dernière, sa visite de paroisse, dans les rangs et le 13 oct., dans le village.

* * *

**Pèlerinage au cimetière.** —Dimanche le 12 oct., avait lieu le pèlerinage annuel au champ des morts. Le sermon fut donné par M. l'abbé Victor Robert, curé de Ste-Sophie. Il fait toujours bon se rappeler le souvenir de nos chers défunts.

* * *

**Décès.** — Mardi le 14 courant est pieusement décédée Mme Ulric Beaudoin, née Exilda Thériault, à l'âge avancée de 81 ans.

Elle laisse dans le deuil son époux, M. Ulric Beaudoin, plusieurs beaux-frères et belles-soeurs.

Ses funérailles ont lieu ce matin.

Nos sympathies à la famille.

## CRABTREE MILLS

Rapport des écoles paroissiales.

**Ecole les filles No 1**

| | |
|---|---|
| 7e année: Rachel Archambault | 90 |
| 6e année: Simonne Jetté | 77¾ |
| 5e année M.-Jeanne Pelletier | 81 |
| 4e année: Lucienne Gauthier | 83 |
| 3e année: Jeannine Lafortune | 76 |
| 2e année: Gabrielle Laurin | 93 |
| 1e année: Thérèse Lajoie | 90 |
| Crs pr. a: Gisèle Crépeau | T. B. |
| Crs pr. b: Laurianne Duchar - me T, B. | |

* * *

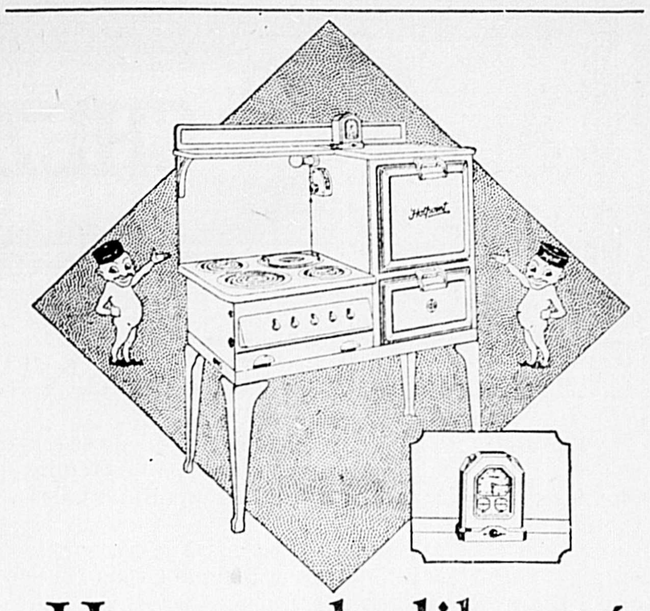
**Ecole des garçons No 2**

| | |
|---|---|
| 5e année: Clément Coderre | 76 |
| 4e année a: Robert Lemieux | 73 |
| 4e année b: J.-Paul Crépeau | 66 |
| 3e année: Albert Lavallée | 72 |
| 2e année: Roger Allard | 76 |
| 1e année: Léopold Lasalle | T. B. |
| Crs pr. a: P.-Emile Rivest | T. B. |
| Crs pr. b: Bertrand Crépeau | T. B. |

* * *

**Ecole de la Rivière Rouge No 4**

| | |
|---|---|
| 6e année: Flore Rivest | 97 3-5 |
| 5e année: M.-Thérèse Beausé - jour | 91 4-5 |
| 4e année: Hélianne Rivest | 58 |
| 3e: Roger Lapointe | T. B. |
| 2e année: Jean-Marie Rivest | T. B. |
| 1e année: Estelle Rivest | T. B. |
| Crs pr. a: Emélia Forest | T. B. |
| Crs pr. b: Marie-Paule Rivest | TB. |

Heures de liberté
assurées par le contrôle super-automatique du fourneau

COMMENT aimeriez avoir chaque jour plusieurs heures additionnelles de liberté? Le contrôle de fourneau super-automatique du Poêle Hotpoint vous assure cette plus grande liberté en vous évitant l'ennuyeuse surveillance de la cuisson. Car le Poêle Hotpoint est le seul poêle électrique à offrir cette *caractéristique du contrôle super-automatique du fourneau.* Vous placez vos viandes et vos légumes dans un fourneau *froid* . . . comme le recommande aujourd'hui les experts en art culinaire . . . puis vous fixez le contrôle selon les indications. Peu importe ensuite la distance à laquelle vous vous trouviez de la maison, le chronomètre électrique ouvrira le courant . . . ou le coupera . . . selon votre désir. Le degré de chaleur voulu sera maintenu automatiquement dans le fourneau.
Il existe des modèles Hotpoint pour répondre à tous les besoins . . . pour les petits appartements comme pour les plus grandes résidences. Allez les voir et renseignez-vous en même temps sur les conditions commodes de paiement. HR-2000F

Hotpoint HI-SPEED RANGE
Créé par des Femmes pour les Femmes

Shawinigan Water & Power Co.
Joliette, Trois-Rivières, Shawinigan Falls, Ste-Thérèse, Berthierville, Louiseville et St-Tite, Qué.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC Co
Bureau chef Toronto



CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans
Porte Toujours La Signature de Chas. H. Fletcher



PAS D'INTERRUPTION

TOUJOURS DES AUBAINES

Notre motto est toujours satisfaction, bas prix et qualité. Il est toujours de votre intérêt de venir nous voir pour vos achats. Toute notre marchandise d'hiver qui vient de nos arriver est marquée à des prix vraiment alléchants. Ne manquez pas une occasion aussi opportune de faire de grandes économies.

Pensez dès maintenant à acheter vos paletots d'hiver, sous-vêtements, gants, chapeaux, bas, chaussettes. Nous en avons pour tous les goûts et pour toutes les bourses.

GEORGES DAHER
*Habits et merceries pour hommes — Lingerie pour dames*
19, Place Lavaltrie — Joliette, P. Q.



Tél. : 733
Dr E. L'Africain
SPECIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Bureau:
43, NOTRE-DAME, Joliette



LE CONFORT A LA MAISON !

Qui n'aime, après une dure journée de travail, trouver un peu de confort à la maison. Et le principal élément, du confort durant les froids de l'automne et de l'hiver, c'est une maison bien chauffée. Mais pour atteindre ce résultat il faut du bon charbon.

Nous en avons pour toutes les fournaises. Vous n'avez qu'à choisir entre le **Stove,** le **Egg,** le **Chestnut,** le **Welch,** etc., etc.




Un simple appel téléphonique nous permettra de vous renseigner sur les qualités et les variétés de nos charbons.
AUSSI DU BON BOIS DE CHAUFFAGE A VENDRE
MAJEAU & FRERE
115, ST-VIATEUR, JOLIETTE — Téléphone: 330



# CHEZ-NOUS

CAUSERIE

## LES FEUILLES TOMBENT...

Les unes après les autres, de ce geste lent et triste des choses qui finissent les feuilles tombent... Les feuilles purpurines... les feuilles d'or roux... les feuilles pâles... les feuilles brunes...

Elles tombent avec un bruissement léger comme un soupir... Elles jonchent le sol et geignent sous les pas des passants qui les meurtrissent.

Et de ces meurtrissures monte un parfum âcre, violent comme un regret... le regret des jours heureux qu'on voudrait prolonger et qu'on ne verra plus.

Les feuilles tombent...

Les feuilles purpurines... pauvres baisers...

Les feuilles d'or roux... roses fanées, amours d'un soir...

Les feuilles pâles... pâles comme les rêves qui s'en vont...

Les feuilles brunes... pleurant les nids déserts, le bonheur envolé...

Les feuilles tombent, lentes comme des larmes... ainsi qu'on pleure la fin des choses...

RAPHAELLE.

LE COIN DU POETE

## Voeux à bébé

(Spécial à l'Action Populaire)

Front candide, lèvres mi-closes,
Un rayon d'or en ses cheveux;
Dans les blancheurs, bébé repose
Sous le regard de Dieu.

La mère songe à mille choses
Au chevet de son chérubin,
Qui tend ses deux petits poings roses
Vers l'azur opalin.

"Tu n'es qu'une frêle colombe,
Mais bientôt, à l'appel des cieux,
Tu planeras vers le monde
En un vol capricieux.

Tu te griseras de lumière,
Tu reposeras sur les fleurs,
Et, de ta grâce printannière,
Enivreras les coeurs.

Si ton aile rase la terre,
Tu connaîtras souffrance et pleurs;
Que Dieu te verse à ma prière,
La coupe du bonheur.

Garde toujours immaculée
Ton âme, comme ton duvet,
Voltige en la nue étoilée,
Gracieux oiselet!

Auprès du nid, ta mère veille,
Fais de doux rêves, cher trésor,
Souris, pendant que tu sommeilles;
Adieu,... chut... Bébé dort.

CHIMENE.

Joliette, 8 octobre 1930.

## Le Séminaire de Joliette

(Spéciel à l'Action Populaire)

Tant de groupes déjà, ont franchi son enceinte,
Que ses murs accueillants, semblent un peu vieillis;
Les générations y laissant "leur empreinte,
Parlent aux jeunes gens "du bon vieux temps jadis".

De ses nombreux "anciens", il fit d'hommes illustres:
Dentistes, médecins, notaires, avocats,
Ecrivains, orateurs;... et tous les nouveaux lustres
Joignent à ses fleurons, de nouveaux candidats.

Combien surtout fut grande et noble, la lignée
De ces lévites purs, prêtres du lendemain!
Ils ont gravi d'un bond, le mont de la vallée,
Et, des cimes, debout, contemplent le chemin.

Et c'est toute leur âme, et c'est toute leur vie
Qu'ils portent au troupeau épars dans le vallon;
Ils l'attirent d'un geste,... enivrante folie!
Et le hissent au sommet, sans craindre l'aquilon.

Ils accourent sans cesse, admirables cohortes,
Sous la main bienveillante et douce du Pasteur,
Et si, des mendiants viennent frapper leurs portes,
Ils baisent leurs haillons, et ils sauvent leur coeur!

J'aime le Séminaire et sa façade grise
Toujours auréolé de multiples bienfaits,
Et surmonté du Christ, à l'attitude éprise...

Je voudrais le chanter en d'immortels feuillets.

CHIMENE.

Joliette, le 12 octobre 1930.


# Dr PHILIPPE PANNETON

**Spécialiste des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.**

Assistant à l'hôpital Notre-Dame de Montréal; pendant trois ans dans les services des hôpitaux français.

**Les 6 et 20 sept., 4 et 18 octobre et le 1er novembre, le Dr Panneton, en voyage d'études en Europe, sera remplacé par le Dr Lapointe, spécialiste de l'hôpital Notre-Dame.**





**GRATIS**

• Nouveau service à dîner (semi-porcelaine) 97 morceaux, valeur $30.00, donné GRATIS avec le

**THE et CAFE MIKADO**

ACTUELLEMENT CHAQUE PAQUET CONTIENT UNE ASSIETTE (9 POUCES), D'UNE VALEUR DE 30c.

Meilleur que tout autre thé et café du même prix.

Noir - 65c. lb.
Japon & Café - 70c. lb.

GLOBE TEA CO. MONTREAL

*En vente partout, demandez-le à votre fournisseur.*


## Courrier de Raphaëlle

**M. P. B.** — Vous ne vous êtes pas cru oublié, au moins? Votre lettre glissée entre les pages d'un journal a failli passer inaperçue au bureau, et je ne l'ai eu qu'après la mise en page, la semaine dernière. J'ai regretté ce retard qui aurait pu vous permettre de revenir à vos résolutions: Il ne faudrait pas! Vous êtes bien indulgent d'écrire tant de bien de "CHEZ-NOUS"? et je vous sais gré de vos bonnes paroles. Non, hélas! je ne suis pas une fée et je n'ai d'autre baguette magique que le grand désir de garder groupés autour de moi tous mes amis. — Vous me voyez heureuse de publier votre envoi. Revenez!

* * *

**MIGNON.** — Vous êtes une bien charmante petite fille, Mignon; et rien ne me fait plus plaisir que la venue de vos petits billets mauves. Votre nouvelle est très bien et je publierai aussitôt que possible. Vous restez la bienvenue à la page. Au revoir!

* * *

**CLAUDE RABEUIL.** — Je crois que les dernières venues sont toujours les plus gâtées; il en est un peu CHEZ-NOUS comme dans les grosses familles: on aime beaucoup les amis de la première heure parce qu'ils sont des nôtres, et l'on chérit les derniers parce qu'ils sont les derniers! Allons, ma chère Claude, il faudra venir souvent et laisser filer votre plume sans contrainte. Votre lettre m'a fait grand plaisir: Merci!

• • •

**GAI TROUBADOUR.** — Cela m'est une vrai surprise, et des plus agréable de retrouver ce mot de vous dans mon courrier comme autrefois. Si je me souviens de vos polémiques? mais oui! et j'ai pour cela de bonnes raisons. Comme au temps lointain des ponts-levis et des donjons, Gai Troubadour prenez votre viole, et passez l'hiver avec nous, au coin du feu.

Votre auteur préféré!... C'est certes un esprit fin. Mais n'a-t-il pas employé trop souvent son talent à glorifier le vice et vilipender la vertu? Alors sied-il de le recommander au "Chez-Nous" de ce journal?

**ERIALC.** — Vous revenez ensemble tous les deux, et bien réconciliés j'espère? Alors bienvenue! Il me fait tant plaisir de voir revenr les "anciens"!

* * *

**Au Chez-nous de l'Action Populaire, Joliette.**

L'ACTUEL LIVRE DE CHEVET!...

Un tout petit opuscule arrivant en périodique et qui contient dans ses quelques pages bien remplies, tout ce qu'un lecteur, si exigeant soit-il puisse désirer d'émotion saine faite d'admiration méritée.

J'y découvre, l'autre jour, dans un exposé de budget des plus intéressants: un bébé mourant qu'on achète à trente sous (avec permission d'en faire un chrétien); un autre qui vivra, dont l'acquisition est soldée d'un dollar.

Aussi — le démenti formel aux langues accréditant la rumeur de tables différemment servies aux diverses catégories de gens cohabitant sous un même toit d'institution sous direction religieuse: Bravo!

Des historiettes (des faits plutôt) qui sont des régals de littérature où fleurissent des pensées profondes sous des formes impeccables revêtent un style pur: clair! rapide! parfait!...

Le "Précurseur" est mon livre de chevet...

Si petit, s'écrit-on?...

On peut goûter en ces pages limpides, l'essence concentrée de tous les poèmes du monde puisqu'en elles se déversent avec abondance, les trois sources abreuvant l'univers: La Foi! L'Espérance! La Charité!...

L'auteur — et sa biographie".

Tout l'historique d'une communauté dont ne se comptent plus les oeuvres admirables...

La meilleure!...

Comment établir un choix entre des lys également captivants de perfection de forme, de blancheur et de parfum?...

M. P. B.

## ENTRE-NOUS

**QUESTIONS**

1—Quel est votre auteur préféré?

2—Quelle oeuvre de cet auteur vous a plus davantage?

3—Que savez-vous de la biographie de l'auteur?

Raphaelle.

4—S'il vous était donné de faire un long voyage, quel pays voudriez-vous voir?

Mignon.

**Conditions:** Répondre d'une façon convenable à l'une ou aux quatre questions mentionnées; éviter les longs préambules et les détails inutiles afin que tous aient place à l'Entre-Nous.

N'écrire que d'un seul côté du feuillet, signer d'un pseudonyme et adresser toute communjcation à:

RAPHAELLE,
L'Action Populaire,
Joliette.

Un volume sera tiré au sort entre les courriéristes qui répondront selon les conditions, aux aux questions ci-dessus, le 30 octobre.

* * *

**GAI TROUBADOUR A MIGNON** — S'il m'était donné de faire un ling, très long voyage, je voudrais voir tous les pays du monde! la France: Paris, ses églises, ses théatres, ses musées, ses jardins! St-Malo, ses falaises où rêvèrent tour à tour Cartier, Châteaubriand, Lamennais. — La Provence, Maillane, la Patrie de Mistral! Je voudrais voir Rome, Venise, Naple (mais sans en mourir!) La Sicile, le Vésuve... la Méditerranée enchanteresse... Alger la blanche, le Maroc, le Gibraltar, l'Egypte, ses pyramides... Cléopâtre et Antoine! La Palestine... l'univers enfin! Puis je reviendrais chanter sous vos fenêtres, Mignon.

• • •

**ERIALC A RAPHAELLE.**—Parce que j'imagine qu'il devrait être grognon comme moi, mais aussi parce qu'il est un psychologue averti, un moraliste ingénieux, original, un véritable artiste en style, La Bruyère est un des écrivains français que je lis avec le plus de plaisir. Il n'est pas mon préféré: j'estime qu'en littéré, chaque écrivain ayant ses mérites respectifs, sa manière d'être sensiblement différente de celle des autres.

* * *

**ERIALC A MIGNON.** — Si la Providence m'octroyait soudain quelques milliers de dollars pour voyager, je voudrais d'abord visiter mon pays en entier: il me manque encore les Rocheuses et les provinces maritimes. Le visiter tout doucement, aux saisons où il est le plus beau; voir Banff et Jasper en juillet... la Gaspésie un peu plus tard... Les Cantons de l'est à l'automne, alors qu'on les dirait un pays de fées, dans leur décor de feuilles multicolores..., Vencouver, l'au temps où nous sommes ici enfouis sous la neige... et quand j'aurais tout vu, tout admiré des choses de chez-nous, c'est la mère-patrie, la France qui m'attirerait... tant, que j'y resterais, je crois!

* * *

**ERIALC A TOUS.** — Aux amis d'autrefois: M. P. B., Gai Troubadour, Mozarette, Clair d'Etoile, aux nouveaux qu'il nous fait plaisir rencontrer, mes amitiés. Une question maintenant: Quelle est selon vous la plus grande invention de notre époque?

## ENIGMES

Réponses de celles présentées la semaine dernière:

I—De.
II—Poing, point.
III—R.
IV—Castor.
V—Vol.

* * *

**A RESOUDRE**

I

Ma mer n'eut jamais d'eau, mes champs sont infertiles
Je n'ai point de maison, et j'ai de grandes villes.
Je réduis en un point mille ouvrages divers,
Je ne suis presque rien, et je suis l'univers.

II

Devine moi, car j'en suis digne:
Je me cache lorsque je sers;
C'est presque toujours dans les vers,
Et l'on me trouve à chaque ligne.


**l'Action Populaire**

est publiée par la Compagnie de l'Action Populaire Ltée, le jeudi de chaque semaine.

**ABONNEMENTS :**

| | |
|---|---|
| **Canada** | **$1.00** |
| **Etats-Unis** | **1.50** |
| **Union postale** | **2.00** |

strictement payable d'avance

La date qui apparait sur la bande-adresse au-dessous du nom de l'abonné est la date de l'expiration de l'abonnement. Ainsi: 1er mars 1928 signifie que l'abonnement est payé jusqu'au 1er mars 1928. Cette bande-adresse sert de reçu. C'est pourquoi, si, un mois après avoir renouvelé votre abonnement, la date n'est pas changée, veuillez nous en avertir.

Nos abonnés sont priés de nous faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à Joliette.

Un abonné qui change d'adresse doit toujours quand il nous donne avis nous mentionner son ancienne adresse.



*Bébé est en sureté avec le*

**LAIT EAGLE CONDENSÉ**



Livrets Gratis

Envoyez le coupon

La Cie Borden Limitée
140 St-Paul Ouest, Montréal

*Veuillez expédier gratis les livrets*

NOM .....

ADRESSE ..... 903F



**"GUÉRI DE SA CALVITIE!"**

**M. W. Taylor, de Sydney Mines Fait l'Éloge du Liniment Minard**

CHAUVE du front à l'occiput, à 55 ans, et maintenant fier de sa chevelure nouvelle, grâce au Liniment Minard —telle est l'intéressante expérience de M. William Taylor, rue King, Sydney Mines, N.-E.

*Lisez ce que nous écrit M. Taylor:—*

"Mes cheveux poussent fort bien depuis que je me sers de Liniment Minard. Etre guéri de sa calvitie est fort agréable! A l'âge de 55 ans environ, j'étais chauve du front à l'occiput. Je me suis servi de Liniment Minard tous les jours pendant deux ans—L'usage persévérant du Liniment Minard produit de merveilleux résultats dans les cas de calvitie."

Le Liniment Minard est hautement recommandé contre la calvitie, la chute des cheveux, les pellicules et autres affections du cuir chevelu. Il stimule la poussée des cheveux et leur donne le lustre de la jeunesse et de la santé. Il suffit de s'en frictionner le cuir chevelu quatre fois par semaine. 82F


## La bonne cuisine

**LE GIBIER**

On entend par gibier les animaux qui vivent dans les bois à l'état de liberté naturelle et dont la chair est bonne à manger.

On peut classer le gibier de différentes manières, soit d'après sa taille: gros, moyen et petit gibier, soit d'après sa robe: gibier à poil et gibier à plume.

Le gros gibier comprend: l'ours, l'orignal, le caribou et le chevreuil.

Le moyen gibier comprend: le lièvre, l'outarde, le canard sauvage, la perdrix, la sercelle, etc.

Parmi le petit gibier, on classe: la bécasse, la grive, l'alouette, la poule des prairies, etc.

La chair du gibier est nourrissante et savoureuse; elle contient peu de gélatine et pas de graisse. C'est une nourriture saine et de haut goût qui fait le délice de nos tables lorsqu'elle est bien apprêtée. Mais, comme de toutes les bonnes choses, il faut en user avec discrétion. Certaines personnes doivent s'en abstenir tout à fait. Ce sont celles qui souffrent de rhumatisme, de maladies de la peau, celles qui sont sanguines, ainsi que les enfants et les vieillards. Un individu jeune, ayant un estomac qui digère bien, peut manger de cette délicieuse viande sans inconvénient.







**Bronchite**

Tout rhume est grave.

D'un rhume ordinaire, il n'y a seulement qu'un pas à franchir pour arriver à la bronchite avec ses douleurs et ses serrements de poitrine, sa toux sèche et rauque, ses quintes spasmodiques et angoissantes.

Le Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr. Chase ressemble presque à un spécifique pour la bronchite, car il réussit si bien à dégager le rhume, à aider l'expectoration et à soulager l'enflammation.

Un essai vous démontrera l'efficacité de ce traitement bien connu.

**SIROP du Dr CHASE aux Graine de Lin et Térébenthine**


## St-Jacques le Majeur

Il y a une magnifique râfle au profit des oeuvres paroissiales: ($50.00) en cinq chances, 1 et 2 chances $15.00 ch., 3 ch. ($10.) 4 et 5 chances ($5.00).

Pensez donc à nous et demandez des billets de râfle; un pour dix sous, trois pour vingt-cinq sous et douze pour $1.00.

Oui, cher ami et bienfaiteur,

Nous ne sommes pas sans savoir que vous avez mille occasions d'exercer votre générosité et votre charité.

Malgré notre bon vouloir, nous sommes trop peu nombreux dans notre pauvre et petite paroisse de St-Jacques le Majeur, pour résister et rencontrer nos dépenses et soutenir l'entretien de nos maisons, celle de Dieu, (l'église), et celle de son représentant sur terre, surtout ces années-ci vu certaines dépenses extraordinaires.

Nous rappelant de ce texte de l'Evangile "Demandez et vous recevrez", nous espérons quelque chose de votre bon coeur, laissant Jésus et Marie vous bénir et vous remettre le centuple par l'intercession de nos saints Martyrs Canadiens.

Nous vous remercions d'avance pour tout ce que vous ferez pour nous, même pour la moindre offrande... Merci. (Un cordial merci aux anciens du Séminaire de Joliette) qui répondront à notre appel.

Deux grand'messes seront dites le lendemain de la râfle, en octobre, en l'honneur des Saints Martyrs Candiens, pour toute offrande par tout bienfaiteur.

Que tout possesseur de billets n'oublie pas de les remettre le plus tôt possible avant le 20 octobre, afin de nous épargner du temps et toutes autres dépenses.

Le résultat de la râfle sera connue dans les journaux. Merci.

Le curé et les marguilliers de St-Jacques le Majeur, Co. Wolfe
9 oct. 2 fs

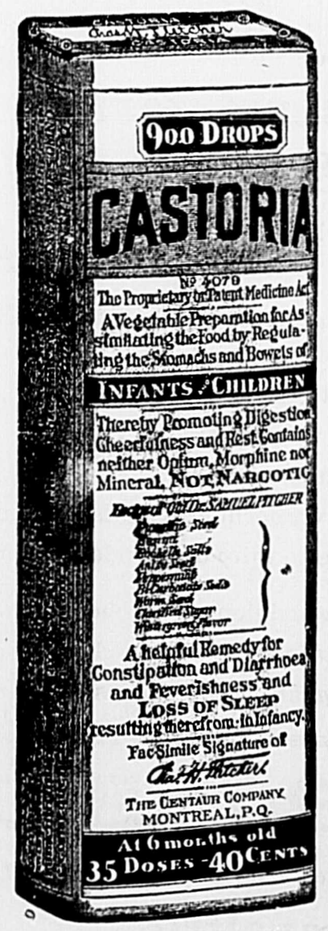

**MESDAMES Protégez-VOUS**

Exigez les **PILULES ROUGES POUR LES FEMMES Pâles et Faibles**

ANEMIE, FAIBLESSE, NERVOSITE
MALADIES PARTICULIERES AUX FEMMES

Traitement: de 2½ À 5 CENTS par jour... suivant l'âge
Rien de meilleur marché... rien de plus efficace...






**CASTORIA**

Pour Bébés et Enfants.

Les Mères Savent Que le Véritable Castoria

Porte Toujours la Signature de

*Chas. H. Fletcher*

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

**CASTORIA**

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.



# Pour l'Agriculture

## Conseils Pratiques

# L'industrie laitière dans Joliette

(Spécial à l'Action Populaire)

L'exploitation du bétail laitier, pivot de l'agriculture dans Québec, constitue la principale source de revenus de l'agriculteur dans Joliette.

Les cultivateurs doivent adopter un genre d'exploitation comportant plus d'une source de revenus. La branche la plus importante à développer reste l'industrie laitière. La chute des prix du beurre fournit une raison impérative de diminuer les frais de production.

Il est impossible aux cultivateurs isolés de faire augmenter les prix des produits. Il leur reste la liberté de chercher des modifications avantageuses pour leur industrie principale.

L'emploi de bons taureaux est un facteur presque généralement reconnu comme un gage de succès.

Trente-deux veaux mâles enregistrés, provenant de mères inscrites au livre d'or, ont été achetés en 1929 et 1930, par les cultivateurs dans la partie du comté dont je m'occupe.

Six vieux taureaux reconnus pour donner de bonnes vaches à lait ont aussi été achetés.

On ne peut nier l'importance de ce facteur d'amélioration devant des faits comme celui-ci. Un taureau Ayrshire de choix accouplé avec des vaches ne pouvant donner plus de 35 livres de lait par jour, a produit des génisses qui, à deux ans, avaient un rendement de 30 à 34 lbs.

Le propriétaire de cet animal s'est élevé 16 génisses en trois ans. La meilleure lui a donné 50 lbs par jour à 4 ans.

Les exemples semblables sont nombreux dans le comté.

Mais il existe un autre moyen de rendre l'industrie laitière plus payante. Il suffit de mieux alimenter les sujets. Depuis trois ans, bon nombre de cultivateurs se sont attaqués vigoureusement à ce problème. Ils ont commencé par l'élevage des veaux. Cent vingt-trois cultivateurs se sont enrégimentés au printemps 1930 dans différents concours de veaux. La moitié seulement ont participé aux expositions tenues dans six paroisses. Ce qui veut dire que **la moitié seulement** a bien réussi.

Dans les concours de St-Ambroise et de St-Félix, subventionnés par le gouvernement, une comptabilité tenue par les concurrents, nous fournit des chiffres intéressants: 40 concurrents ont élevé chacun 2 veaux dont le poids moyen était 274 lbs le 1er septembre et l'âge moyen, 139 jours, soit 4½ mois.

Tous les cultivateurs devraient pouvoir élever des veaux qui pèseraient 300 lbs à l'âge de 5 mois.

La comptabilité des concurrents nous permet aussi de savoir ce que coûte un veau de 4½ mois.

Examinons ce que chaque veau a reçu en moyenne:

| | |
|---|---|
| 154 lbs de lait chaud, estimé à | $2.00 |
| 2130 lbs de lait écrémé, à 20 cts du 100 | 4.26 |
| 215 lbs de moulée à $1.80 du 100 | 3.87 |
| 267 lbs de foin à ½cts la lb | 1.34 |
| | **$11.47** |

Les veaux élevés "au clos" auraient reçu un peu moins de lait chaud et de moulée. Il n'y a pas $4.00 de différence dans les déboursés entre les deux méthodes et pourtant, un veau de champ, au 1er septembre valait $8.00 au plus, alors que l'autre, à 6 cts la lb, aurait rapporté $16.50.

Ceci est pour le résultat immédiat.

Les génisses du premier concours de veaux à St-Félix, ont donné à 2 ans, 5 lbs de lait par jour de plus que les génisses des mêmes troupeaux à 2 ans l'année précédente. Or 5 lbs par jour pendant 6 mois ou 180 jours, donnent un montant de 900 lbs. Au prix de $1.00 le 100 lbs, l'animal bien élevé donne au moins $9.00 par année de plus que les autres.

Voici donc un deuxième moyen à la disposition des cultivateurs pour augmenter le rendement du troupeau.

A ceux qui pourraient prétendre que cette augmentation n'est pas suffisante, je dirai qu'il y a moyen d'obtenir plus, sans beaucoup de difficultés.

Des vaches qui ne pouvaient donner plus de 35 lbs chez un cultivateur en donnaient facilement 45 chez leur deuxième propriétaire.

Une meilleure alimentation suffit pour obtenir de tels résultats.

Ces considérations, suggérées par les concours d'alimentation de veaux, me forcent à remettre à la semaine prochaine la publication des gagnants de ces concours.

**Anth. Charbonneau,**
agronome.




CANADIEN NATIONAL

**LES TRAINS CIRCULENT COMME SUIT:**

**EN VIGUEUR A PARTIR DU 28 SEPTEMBRE 1930**

**Sur semaine:**

No 1—Venant de St-Jérôme, laisse Joliette 7.45 a. m.; arrive à Montréal à 9.20 a. m.

No 115—Rapide, venant de la Rivière à Pierre, laisse Joliette à 9.24 a.m.; arrive à Montréal à 10.40 a.m.

No 110—Venant de Montréal, laisse Joliette à 10.25 a. m.; arrive à Québec à 3.50 p.m., raccordement à Garneau pour La Tuque.

No 109—Venant de Québec, laisse Joliette à 3.35 p. m.; arrive à Montréal à 5.00 p.m.

No 102—Venant de Montréal, laisse Joliette à 6.42 p.m.; arrive à St-Jérôme à 8.15 p.m.

No 116—Rapide venant de Montréal, laisse Joliette à 7.27 p.m; arrive à Rivière à Pierre à 12.20 a.m.

**DIMANCHE SEULEMENT**

No 115—Rapide, venant de la Rivière à Pierre, laisse Joliette à 9.24 a.m.; arrive à Montréal à 10.40 a.m.

No 112—Laisse Montréal à 9.00 a. m.; arrive à Joliette à 10.20 a. m

No 116—Rapide, venant de Montréal, alisse Joliette à 7.25 p.m; arrive à la Rivière à Pierre à 12.20 a.m.

No 111—Laisse Joliette à 8.00 p. m. Arrive à Montréal à 9.30 p. m.

**LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI**

Un train mixte, laisse Joliette à 6.45 a.m. pour St-Jérôme et Hawkesbury.

**MARDI, JEUDI ET SAMEDI**

Un train mixte, venant de Hawkesbury et St-Jérôme, arrive à Joliette à 3.20 p. m.

Départ de Joliette tous les jours à 7.27 p.m. pour les points du Lac St-Jean et tous les jours excepté le samedi à 7.27 p.m. pour les points de l'Abitibi.

Pour tout autre renseignement s'adresser à J.-A. Dugré, agent ou Téléphone : 115.





**"N'Hésitez Pas, Essayez-Le"**

"Votre Composé Végétal est un bon remède. Quiconque est en mauvaise santé ne devrait pas hésiter de l'essayer. Tout en prenant le Composé Végétal, j'essayai l'échantillon de Pilules pour le Foie inclus dans le paquet. J'en ai pris tous les soirs, depuis, et ma santé s'améliore. Je suis si reconnaissante du bien que j'en ai retiré que je le dis à plusieurs femmes."

*Mme. G. W. Posliff,* 263 *rue Huron, Stratford, Ont.*

**Composé Végétal de Lydia E. Pinkham**

Lydia E. Pinkham Medecine Co., Lynn, Mass., E.-U.A., et Cobourg, Ont., Canada.


# Conservation des Pommes

Les pommes que l'on achète en caisses, en paniers de 1 boisseau ou en barils coûtent toujours moins cher que celles que l'on achète par petit panier ou une à une, mais la raison pour laquelle les gens n'achètent pas en quantité, est parce qu'ils ont peur de ne pouvoir bien conserver les fruits.

Cependant les variétés d'automne et d'hiver conservent longtemps leur bonne qualité lorsqu'elles sont tenues dans un endroit frais et humide. Les experts du Ministère fédéral de l'Agriculture ont donné beaucoup d'attention à cette phase du commerce des pommes; et ils déclarent que la ménagère ordinaire ne devrait avoir que peu ou point de difficulté à maintenir toute l'année une provision suffisante de la reine des fruits.

Lorsque la pomme est cueillie sur l'arbre, elle est encore vivante et pour qu'elle reste en bon état, il faut qu'elle soit conservée dans de bonnes conditions sanitaires. La pomme qu'on laisse dans la cuisine ou que l'on met près de la fournaise se racornit, se dessèche et perd presque tout son goût et sa qualité. Par contre celle que l'on met dans un endroit frais et humide se conserve longtemps en bon état.

Publié par le Directeur de la publicité, Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa.

# Comment former une Coopérative

Nombre de cultivateurs désireux de se grouper pour bénéficier des avantages que procure une société coopérative agricole ignorent les moyens à prendre pour arriver rapidement à leur but sans tâtonnement et sans inutiles démarches.

Pour leur faciliter la tâche, un intéressant bulletin intitulé **"Guide des coopératives agricoles"** vient d'être publié par le ministère de l'Agriculture de Québec, et est distribué gratuitement à ceux qui en font la demande.

Ce bulletin de 36 pages se divise en trois parties: Principes coopératifs, Modèles de règlements, Formules diverses. Il est rédigé dans une langue claire et nette, et les modèles de formules qu'il renferme sont de nature à bien faire comprendre par les souscripteurs les engagements qu'ils contractent en se formant en coopérative.

Ce petit bulletin arrive à son heure, en un temps où l'essor est donné aux coopératives d'achats et de ventes, coopératives spéciales d'oeufs, de volailles, de pommes de terre, de lait, de lin, de bluets, de semences, d'engrais chimiques, de fabrication de beurre et de fromage, de conserves, etc., etc. Il devrait être le "vade mecum" des cultivateurs progressifs qui sont aptes à se mettre à la tête d'un mouvement coopératif.

On peut se le procurer en s'adressant au Service des Publications, Ministère de l'Agriculture, Québec.


**Le Vrai Remède au Mal de Tête**

Les TABLETTES ZUTOO sont un remède efficace et inoffensif pour le mal de tête. M. Geo. Legge, éditeur du Granby Leader-Mail, nous écrit: "Vos TABLETTES ZUTOO méritent d'être reconnues partout pour faire cesser le mal de tête." Une boite de ces inoffensives petites tablettes au bureau, à la maison, ou dans la poche, est une assurance contre les maux et les douleurs. Elles les font cesser BSF

**Zutoo**

EN VENTE PARTOUT 25c


# LE NEZ

Pour plusieurs raisons, le nez est un organe très important. On doit respirer par le nez, parce qu'il est le désinfecteur et le calorifère de l'air inspiré. C'est par le nez aussi qui s'écoulent les sinus, cavités osseuses qui l'avoisinent. En grande partie, le goût de nos aliments nous parvient par l'odorat qui se siège dans le nez.

Le nez sain filtre, chauffe et humidifie l'air avant qu'il atteigne les poumons. Si nous respirons par la bouche, ce contrôle de l'air inspiré nous est impossible, et l'air pénètre dans l'intérieur du corps sans avoir eu la préparation dont il a besoin.

Le nez sain n'a pas besoin de lavages ou de douches; même, ceux-ci peuvent lui causer du tort. La bonne manière de se moucher c'est de se débarrasser les narines une à la fois. Si le nez n'est pas en état de santé, c'est au médecin d'ordonner les traitements que le malade doit suivre afin de se guérir.

Les symptômes anormaux qui se montrent le plus souvent, ce sont les obstructions nasales et l'écoulement exagéré du nez.

L'enfant dont la respiration nasale est gênée vient à respirer par la bouche. Cela indique ordinairement que des végétations adénoides se sont développées dans l'arrière-gorge. Quand les végétations sont grosses, l'ablation est le seul traitement à instituer. Ce traitement corrige la manière de respirer, et empêche la diminution de l'ouie dont les végétations adénoides sont parfois la cause.

Nous avons tous éprouvé le malaise que le "rhume ordinaire" nous fait ressentir. Il commence par l'éternuement et une sensation de sécheresse dans le nez et la gorge. Puis surviennent de la difficulté dans la respiration nasale et un écoulement du nez d'abord aqueux, puis purulent. Si l'écoulement persiste, il indique parfois que les germes ont pénétré dans les sinus, et cet état demande instamment un traitement convenable.

Les infections des sinus sont dangereuses même lorsque l'écoulement se fait sans contrainte et le malade n'en ressent aucune douleur, parce que les sinus malades sont des foyers d'infection qui émettent des germes et des poisons qui peuvent altérer les autres organes du corps.

Tout obstacle à la respiration nasale doit être enlevé. Il faut faire examiner par le médecin l'enfant qui respire par la bouche et en faire enlever la cause. Il ne faut jamais négliger un rhume parce que les germes qui en sont la cause sont toujours prêts à provoquer une maladie plus grave.

Service d'Hygiène de l'Ass. Médicale Canadienne.


**GASTON et GEORGES**

LES GARÇONS *de la* **DOW**







When good fellows get to-gether
C'EST
La Bière **Dow** old Stock
*La Reine des Bières*


# Campagne d'annonces

"The Shawinigan Water and Power Company" est l'une des plus importantes compagnies hydro--lectriques du monde et une institution dont la province de Québec est orgueilleuse à juste titre, ayant fait croître sa renommée depuis plusieurs années et ayant aidé grandement au développement des ressources qu'elle renfermait. Une nouvelle campagne d'annonce par cette Compagnie portera à la connaissance du public ses nouvelles activités et la lecture en sera d'une grande valeur pour le public.


**PACIFIQUE CANADIEN**




**HORAIRE ACTUELLEMENT EN VIGUEUR**

**LA SEMAINE**

| Départs de Joliette | | | Arrivent à destination |
|---|---|---|---|
| 7.00 A.M. | Pour | Montréal Viger | 8.50 A.M. |
| 10.20 A.M. | " | Montréal Viger | 12.25 P.M. |
| 10.20 A.M. | " | Québec | 2.00 P.M. |
| 11.10 A.M. | " | St-Gabriel | 12.05 P.M. |
| 3.35 P.M. | " | Montréal Viger, local | 5.25 P.M. |
| 4.10 P.M. | " | Montréal Windsor, rapide | 6,15 P.M. |
| 4.10 P.M. | " | Trois-Rivières, local | 6.50 P.M |
| 5.55 P.M. | " | Montréal Viger, local | 8.10 P.M. |
| 5.55 P.M. | " | Québec, rapide | 9.45 P.M. |
| 6.37 P.M. | " | Montréal Viger, rapide | 9.45 P.M. |
| 7.21 P.M. | " | St-Gabriel | 8.15 P.M. |

| Arrivées à Joliette | | | Quittent point de départ |
|---|---|---|---|
| 7.00 A.M. | De | St-Gabriel | 6.00 A.M. |
| 10.15 A.M. | " | Montréal Viger, local | 8.30 A.M. |
| 11.10 A.M. | " | Montréal Windsor, rapide | 9.15 A.M. |
| 11.10 A.M. | " | Québec, local | 7.00 A.M. |
| 3.30 P.M. | " | St-Gabriel | 2.45 P.M. |
| 4.03 P.M. | " | Berthier | 3.10 P.M. |
| 5.30 P.M. | " | Montréal Viger, local | 3.30 P.M. |
| 6.35 P.M. | " | Montréal Viger, rapide | 5.00 P.M. |
| 7.21 P.M. | " | Montréal Viger, local | 5.20 P.M. |
| 6.35 P.M. | " | Trois-Rivières, local | 5.00 P.M. |

**DIMANCHE SEULEMENT**

| Départs de Joliette | | | Arrivent à destination |
|---|---|---|---|
| 10.20 A.M. | Pour | Québec, Berthier Jct, Louiseville et Yamachiche | 2.00 P.M. |
| 10.55 A.M. | " | St-Gabriel | 11.50 A.M. |
| 4.10 P.M. | " | Montréal Windsor, rapide | 6.15 P.M. |
| 5.55 P.M. | " | Montréal Viger, local | 8.10 P.M. |
| 5.55 P.M. | " | Québec, rapide | 9.45 P.M. |
| 6.37 P.M. | " | Montréal Viger, rapide | 9.45 P.M. |
| 7.07 P.M. | " | Montréal Viger, local | 9.10 P.M |

| Arrivées à Joliette | | | Quittent point de départ |
|---|---|---|---|
| 10.15 A.M. | De | Lanoraie | 10.00 A.M. |
| 10.55 A.M. | " | Montréal Viger, local | 9.00 A.M. |
| 11.10 A.M. | " | Montréal Windsor, rapide | 9.15 A.M. |
| 5.30 P.M. | " | Montréal Viger, local | 3.30 P.M. |
| 6.35 P.M. | " | Montréal Viger, rapide | 5.00 P.M. |
| 7.07 P.M. | " | St-Gabriel | 6.10 P.M. |

Tél. : 16 — J.-E. Poirier, agent.



**NORTH AMERICAN TRUST SHARES**

**(NATS)**

**W. - A. JACQUES**

Tél. : 588 Casier : 549

**JOLIETTE**

Cotations : 8⅝



**La Briqueterie St-Laurent**

71 rue St-Jacques, Montréal LIMITEE

Téléphone Harbour 4994

**BRIQUETERIE: LAPRAIRIE, P. Q.**



Les enfants s'écrient:

*"O quelle joie"*

Vous pouvez manger le Shredded Wheat tel qu'il est avec du lait ou crème—mais il est meilleur si vous faites croustiller les biscuits dans le four et si vous versez du lait chaud sur ceux-ci. Les savoureuses fibres de blé cuit sont si croustillantes et délicieuses —les enfants en demandent davantage et c'est si bon pour eux. Contient tout ce que leurs corps en croissance ont besoin. Délicieux avec des fruits.

SHREDDED WHEAT




AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.


# AU SEMINAIRE

**La St-Edouard — (En souvenir du Père Saucier)** — Le roi Edouard d'Angleterre, d'une vertu héroique, est monté depuis des siècles sur les autels. Il fut le dernier roi anglo-Saxcon. Aux professeurs plus âgés, la Saint-Edouard rappelle bien des souvenirs. Elle leur fait penser qu'autrefois, le 13 octobre, le Père Edouard Saucier, c. s. v., célébrait sa fête patronale. Ce matin-là, il revêtait sa soutane neuve, sa ceinture des beaux jours, il frottait la médaille de son chapelet et il disait la messe de communauté accompagné de deux congréganiste de la Sainte-Vierge. Les élèves oubliaient leurs petits griefs en une si touchante circonstance et ils chantaient à pleins gosiers la gloire de Dieu et de son illustre serviteur. Père Saucier était souriant toute la journée. Si quelqu'un, sans mièvrerie, lui disait un bon mot, il avait une façon gracieuse de remercier, car il avait des manières.

Ce religieux, qui fut préfet de dissipline pendant une quinzaine d'années, y gagne à se faire étudier et juger dans le recul des temps. Si son patron fut le dernier roi anglo-Saxcon, père Saucier fut peut-être le premier et le dernier chef de sa dynastie spirituelle. C'est un personnage dont nous pouvons parler sans crainte. Pas n'est besoin pour causer à son sujet, d'emprunter à la "Légende dorée" ses phrases miraculeuses, écrites au fil de la plume et de la fantaisie. L'on peut tout dire sur son compte. Ses côtes humains n'étaient pas assez saillants pour voiler sa riche nature ou enlever notablement de prix à sa carrière. Né à Maskinongé, il fit toutes ses études au Collège Joliette. Les paroisses limitrophes du diocèse des Trois-Rivières nous fournissaient alors, comme aujourd'hui, des élèves distingués, tels les Landry, les Galipeault, etc. Sur les bancs de l'Alma Mater, Edouard Saucier parut ce qu'il était dans son jeune temps: beau garçon, toujours bien mis, bien propre, ami des sports, et non sans tenue distinguée jusque sur le jeu de balle aux murs ou de balle au champ. Il ignorait toute contention, lisait joliment, travaillait comme ça..., réussissait peu dans ses classes, avait l'esprit de corps comme pas un, jouissait de la compagnie de ses confrères, était un ami recherché pour son esprit pétillant, observateur et avouons-le, porté à la moquerie et à la critique sans conséquence. Quand on le revoit, à trente ans de distance, on se dit qu'en somme, il aurait fait belle figure parmi de jeunes aristocrates.

Ses études terminées, il surprit tout le monde: il se réveilla un bon matin au Noviciat des C. S. V. Il s'était dirigé là avec des amis de coeur: les Renaud, les Hamelin, les McConville, etc.

Les savantes conférences, du Père Joly, la vie réglée, les exercices de piété, exercèrent une forte impression sur son esprit et son coeur. Il demeura fidèle à son Noviciat. Un bon jour, le voilà surveillant. Père Grégoire disparait de la scène Jolitttaine et Frère Saucier lui succède comme préfet de discipline...

Nous voulions en arriver au Père Saucier de la discipline et répondre à cette question, un peu superficiellement: quel était son esprit?

D'abord, il fut mis à la besogne, dès sa sortie du noviciat, comme tous les religieux de l'âge de fer. Il eut à préparer sa théologie, au petit bonheur, en enseignant, en surveillant. Cette gymnastique sévère murit son esprit et le tourna de plus en plus vers le côté sérieux de la vie. Ce qui l'empêcha de se signaler à l'attention, c'est que, victime d'un cours d'études superficiel et de méthodes de travail intellectuel insuffisantes, incapable, peut-être, de concentration pénible dans l'étude d'un sujet, il faisait des sermons bien inférieurs à ce qu'il eut pu composer. Mais quel homme, tout de même, dans sa ligne! Préfet de discipline, il le fut jusque dans le bout des ongles. Chargé de surveiller, il surveilla scrupuleusement. En récréation, à l'étude, à la chapelle, il voyait tout. Après dîner, il se tenait sur le perron extérieur afin de contrôler le retour des élèves qui avaient "du temps" et qui, parfois, en prenaient à leur aise. De sa chambre, pendant les congés, il jetait l'oeil au dehors, ce qui fit tomber bien des déserteurs dans ses filets. Souvent, il allait se placer à l'extrémité ouest du corridor de la maison des professeurs et de la sorte, surprenait plus d'un élève avec une cigarette ou une pipe fumantes.

Il connaissait tout son monde. Il n'avait pas de repos qu'il ne fut renseigné sur le caractère, les goûts, les amitiés d'un chacun. Cette science le dirigeait quand il fallait séparer certains amis ou répondre à ceux qui lui demandaient certaines permissions. Voyait-il un grand garçon avec un petit, son flair lui permettait de se fixer sur le caractère de cette relation. Telle n'était pas dangereuse et il la tolérait ;telle autre augurait mal et il mettait fin sans tarder.

Père Saucier cultivait la piété des élèves. Il les encourageait à la communion fréquente. Il avait une manière affectueuse de regarder les enfants pieux, bien conservés et il leur témoignait beaucoup de confiance, En cela, il était la fidèle réplique du Père Beaudry.

Directeur de la Congrégation de la Sainte Vierge, il apportait un grand soin à reruter des membres à cette pieuse organisation. Il entraînait les élèves à bien lire l'office, il ne négligeait rien pour entourer les réceptions dans la confrérie ou les fêtes de la Sainte Vierge de la plus grande solennité possible. Avant chaque exercice de piété, il dirigeait l'intention des élèves, vers quelque but bien déterminé. Aux élèves qui se négligeaient, il faisait des remarques discrètes.

Cher Père Saucier, que n'a-t-il pas fait pour sauvegarder la morale parmi les âmes confiées à ses soins! Que l'informations ne prenait-il pas? Combien d'élèves mettait-il en garde contre eux-mêmes ou leurs amis? Quel trouble s'imposait-il pour tenir les enfants au jeu pendant les heures de récréation! Lui-même se comportait en modèle. Il s'éloigna de toute amitié qui eut pu éveiller le moindre soupçon de tendresse tant soit peu exagérée. Il se montra si ancrée dans cette politique rigide qu'il ne fut jamais en faveur auprès des gentils lesquels prononçaient souvent son nom en gonflant la voix voulant en cela se venger un peu du ton sévère avec lequel il les interpellait

Ce bon éducateur cultivait les vocations. Sujet fervent de sa communauté, il savait se faire l'auxiliaire du Saint-Esprit et prononcer devant les uns et les autres des paroles discrètes et tombant à point comme le bon grain dans le champ des âmes

Tel était l'esprit du Père Saucier. Il fut un éducateur consciencieux. Il voulait conserver les enfants bons et les améliorer. Il n'y avait pas chez lui, l'ombre du respect humain. Il disait son fait à n'importe qui, choisissant toutefois le bon moment quand les circonstances n'étaient pas trop urgentes. A l'étude, il prenait le nom des paresseux à leur nez et les forçait de se mettre à l'oeuvre. On ne dormait pas en sa présence; on ne lisait pas de revues folichonnes. Un élève était-il incorrigible, il proposait nettement son renvoi.

Un jour, il avait surpris un élève à lire un livre défendu. Le bilan du cher enfant débordait. Il demanda au Conseil de l'expulser. Un conseiller tout frais émoulu se fit l'avocat du coupable et plaida si bien une mauvaise cause qu'il sauva l'accusée. Père Saucier quitta la réunion indigné, remarquant que l'on faisait à l'accusé plus de tort que de bien. De fait, ce dernier fut chassé un mois plus tard et ce fut cette dure épreuve qui le transforma.

De septembre à juin, Père Saucier se tenait à son poste. Il aurait bien aimé à sortir cependant! Il était si causeur, si apprécié. Quelquefois, il allait à la fête du Séminaire des Trois-Rivières, et cela entre deux trains.

Pauvre Père, l'on peut dire qu'il fut victime du devoir. Au printemps de 1921, il prit un mauvais rhume. Il essaya une transpiration mais sortit trop tôt de sa chambre. L'on avait besoin de lui. Deux fois, il suivit le même traitement, deux autres fois, il commit les mêmes imprudences héroiques. Le mal le domina. Un bon dimanche, à 3 heures, pouvant à peine respirer, mais encore souriant, il rendit, à l'Hôpital, visite à M. Desrosiers qui se mourait; puis, il se plaça en sentinelle au bout du corridor de la maison des prêtres car il appréhendait quelques désertions. Le soir, il causa gaiment jusqu'à onze heures à la salle de communauté. Il se mit au lit, mais au bout d'une heure, se sentant mourir, il se leva, tenta d'appeler au secours et fut frappé debout! Cette attitude lui convenait bien même à l'instant suprême!

* * *

**9 octobre.** — Visite de M. l'abbé Albert Bergeron. (1919-26), du diocèse de Boston. Il est le frère du R. F. Georges Bergeron, c. s. v., actuellement au Scolasticat des C. S. V. à Joliette

Le même jour, visite de cinq professeurs du collège de Saint-Jean en compagnie de M. l'abbé Hébert, ancien élève. Ces MM. auraient bien voulu présenter leurs hommages à leur ancein supérieur, Mgr Papineau; mais sa Grandeur se trouvait alors à Sherbrooke.

* * *

Le même jour, concours des jeux chez les élèves; il se continuera le 14. Les professeurs jouent des parties de croquets relantissantes. Il y a des groupes de partenaires qui restent fidèles. Tels MM. Cabana et Paquin, d'une part, MM. Laporte et Bonin de l'autre. Ils partagent la même gloire et boivent à la même coupe des échecs. Le 9. M. Laporte fit un coq. Les malins sourirent et les mauvaises langues en parlèrent. Heureusement que M. Bonin était là pour tout expliquer charitablement et rejeter le tout sur l'implacable fatalité. De même, l'honneur était sauf. Le 10, M. Bonin fut malheureux, à son tour et son compagnon ne se laissa pas vaincre en générosité.

Nous tenons les détails de cette dernière nouvelle de l'obligeante collaboration de M. l'abbé Aimé Désy, professeur d'anglais.

* * *

**12 octobre. — S Wilfrid.** — Père Wilfrid Corbeil, célèbre la messe de communauté au maître autel; M. Wilfrid Gervais célèbre en même temps à l'autel de la Sainte Vierge.

Que de belle musique et de beaux chants. Il y a à penser que les musiciens se protègent. Les élèves des deux professeurs ont rencontré leurs maitres au parloir et leur ont lu à chacun une adresse touchante.

M. Wilfrid Caillé a dit la sainte messe au Sacré-Coeur de Crabtree où le conduit, chaque dimanche, un zèle inlassable.

* * *

**Au paradis des petits colons: Les Grèves.** — Livre fort intéressant qui rend compte d'une oeuvre dans laquelle les anciens de Joliette ont été intimement mêlés. M. l'abbé Léo Blais, ancien du Séminaire, et aujourd'hui professeur de français en Versification, a été le promoteur de cet ouvrage. Plusieurs jeunes prêtres ou séminaristes ont composé ce livre décrivant le site des Grèves et l'organisation de cette oeuvre extra-scolaire, qui s'occupe de procurer aux enfants de la ville de Montréal quelques semaines de repos au grand air, sur les bords du fleuve St-Laurent.

Il est intéressant de remarquer la part prépondérante des anciens du Séminaire dans cette oeuvre magnifique. Elle fut fondée par M. l'abbé Adélard Desrosiers, principal de l'Ecole Normale Jacques Cartier, aidé de son frère M. l'abbé Arthur Desrosiers. M. l'abbé Ernest Coutu fut un des pionniers. Aujourd'hui M. l'abbé Ernest Savignac, p. s. s., est, depuis plusieurs années, le directeur général des Grèves, "le Père des Grèves". Il est assisté de M. l'abbé Eustache Saint-Maurice qui est depuis douze ans l'économe des Grèves. Nos séminaristes ont apporté depuis les débuts une collaboration active et dévouée. Au cours de ce dernier été, douze ont prêté leur concours. Le travail de M. Léo Blais ajoute encore au crédit du Séminaire de Joliette qui est fier de voir ses fils se dépenser avec tant de zèle et de succès aux oeuvres religieuses ou nationales.

Le livre, "Les Grèves", est en vente à la librairie Martin.

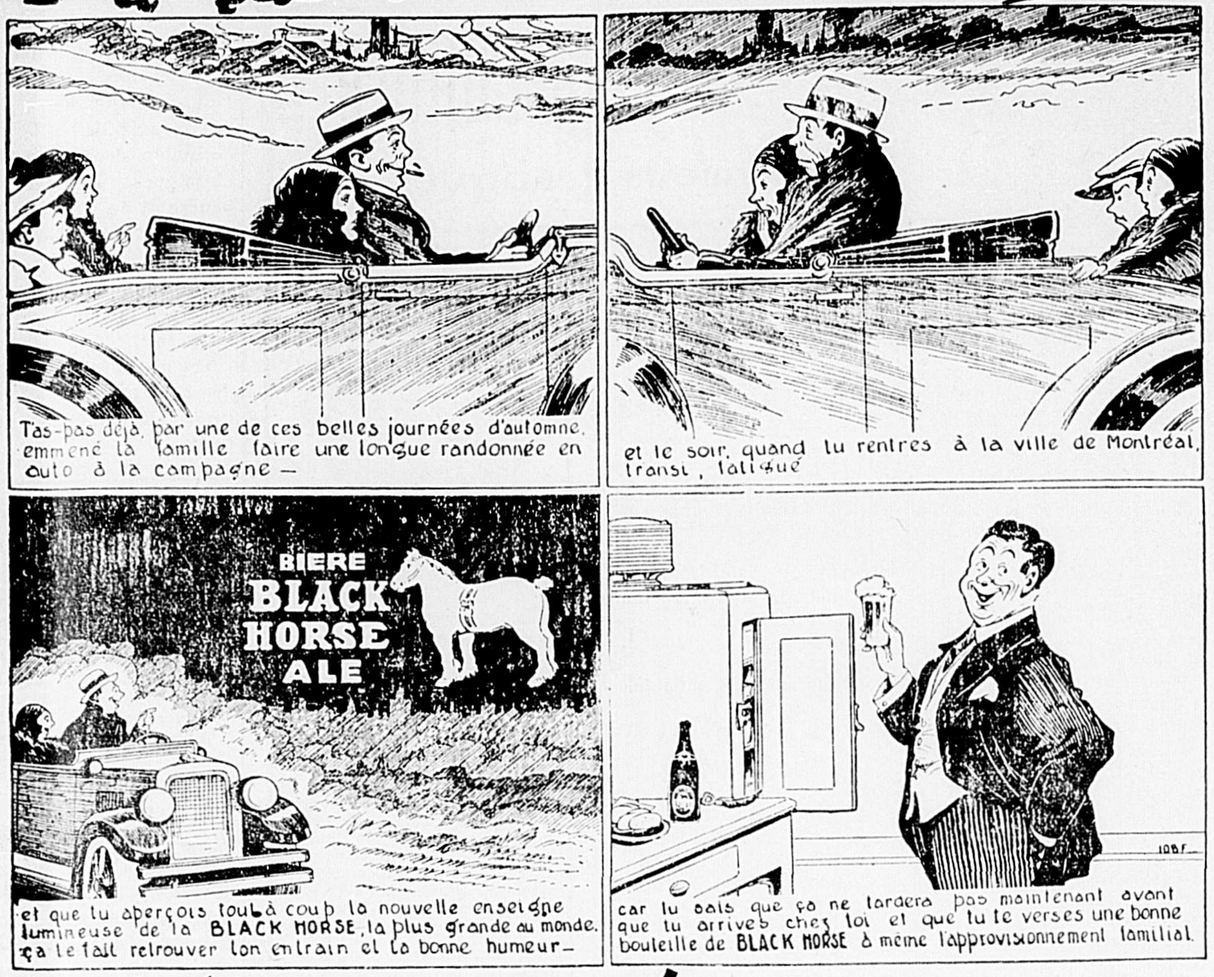
* * *

**Exposition missionnaire. à Montréal.** — Tous les catholiques de notre pays se sont réjouis du grand succès que vient d'obtenir l'exposition missionnaire à Montréal. Le Séminaire de Joliette se réjouit tout spécialement de voir un de ces fils à la tête de cette organisation. M. l'abbé Jos. Geoffroy. dont l'activité et la compétence ont assuré un si brillant succès. L'Alma Mater est heureuse de présenter à M. Geoffroy, ses plus affectueuses félicitations. Le Séminaire a bien des raisons de sympathiser avec les "Missions Etrangères", attendu qu'il a là plusieurs de ses fils les plus distingués: M. le chanoine Avila Roch, supérieur, M. l'abbé Jos. Geoffroy, directeur des séminaristes, M. l'abbé Clovis Rondeau, professeur et propagandiste, M. l'abbé Charles-Edouard Guilbault, professeur .sans compter plusieurs séminaristes, puisque, depuis la fondation des Missions Etrangères, Joliette a envoyé chaque année plus d'un de ses élèves.

**2000e anniversaire de la naissance de Virgile.** — Mercredi le 15 octobre 1930 était le 2000e anniversaire de la naissance de Virgile. Le poète P. Vergilius Maro est né le 15 octobre 70 avant J.-C. à Andes (aujourd'hui Pietola), petite ville du territoire de Mantoue. Les élèves de Rhétorique et de Belles-Lettres ont célébré cet événement par une demi-heure virgilienne. Sur les tableaux, de grandes manchettes signalaient la fête. Eloge de Virgile, lecture de certains passages célèbres, exposition de gravures, etc. L'auteur de l'Enéide a eu les honneurs de la journée et le salut de la jeunesse étudiante. On a chanté le modèle de beauté mesurée, de grâce noble, d'art savant et de perfection soutenue.


T'a'pas ?

par—Racey—




dites simplement— "Bière Black Horse Dawes s·v·p·"!

Tà pas essayé la Kingsbeer

Chez LANDRY

POUR REHAUSSER LE GOUT DES BONNES CHOSES.

ESSENCE DE VANILLE, Parke, Davis et Cie.

UNE RICHE ET DELICATE SAVEUR DE VANILLE.

| | |
|---|---|
| 1 once | 0.20 |
| 3 onces | 0.50 |
| 6 onces | 0.85 |
| 16 onces | 1.85 |

**Oscar Landry**

PHARMACIEN

La Pharmacie la mieux Assortie du District

TEL. 228 ET 498 — 51 Rue Notre-Dame, Joliette

**Voulez-vous une protection parfaite?**

SI OÜI, PLACEZ VOS ASSURANCES

par l'entremise de

**J. Conrad Perrault**

*Courtier en assurances générales.*

*SYNDIC EN FAILLITES*

69, NOTRE-DAME, JOLIETTE.

Tél. Bureau : 98 — Boite postale : 968

" Rés. Privée: 307

J.-BTE FONTAINE

Courtier d'assurances

FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE.

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.

33, RUE ST-PAUL, JOLIETTE, QUE.

Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.